

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction et Administration: 71a RUE SAINT-JACQUES MONTR. TELEPHONES: ADMINISTRATION: 7461 REDACTION: Main 74

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

LA MARINE LAURIER ET LA CONTRIBUTION BORDEN

Leur commune origine

Le projet de M. Laurier aboutit au même résultat que celui de M. Borden, à la sanction du même principe, à la reconnaissance de la même obligation: celle de "contribuer aux dépenses effectives des navires de l'Empire"; en d'autres termes, c'est le paiement du tribut à la métropole.

Cette obligation, M. Laurier a eu soin de la reconnaître en faisant voter tous ses partisans pour le préambule de la proposition de M. Borden, — comme il leur a fait approuver le chiffre de la contribution de \$35,000,000, en proclamant qu'au besoin, il était prêt à en donner "deux fois, trois fois, quatre fois plus à l'Angleterre."

Du reste, cet accord de fond est naturel, puisque les deux politiques ont la même origine, le voeu du 29 mars 1909, conçu le soir où M. Laurier et M. Borden se fréquenterent dans un coin sombre des couloirs du parlement.

M. Laurier a rappelé ce souvenir à Toronto, tout en glissant pudiquement sur les détails de cette rencontre clandestine. Il a rappelé que la proposition originale de M. Foster ne visait que la protection des côtes du Canada; que lui-même, alors premier ministre, ne fut pas satisfait de cette proposition nationaliste; qu'il suggéra et fit accepter par M. Borden une proposition amendée comportant la reconnaissance de l'obligation du Canada de contribuer à la défense navale de l'Empire; — "principe absolument faux", écrivait Rodolphe Lemieux, en 1903.

Les deux chefs s'entendirent pour affirmer la nécessité d'organiser un "service naval canadien en coopération et relation intime avec la marine impériale."

De tout cela, M. Laurier se glorifie aujourd'hui à Toronto; mais il oublie un détail: sa proposition déclarait que le "versement au trésor impérial d'une contribution déterminée... ne constituerait pas, en ce qui concerne le Canada, une solution satisfaisante du problème de la défense."

M. Borden fit remplacer ce paragraphe par le suivant: "Le paiement de contributions fixes et régulières au trésor impérial... ne serait pas, en autant que le Canada est concerné, la solution la plus satisfaisante du problème de la défense."

Le père et la mère étant d'accord pour reconnaître l'enfant, les deux familles parlementaires le portèrent au baptême sans même le regarder; et la proposition fut votée à l'unanimité.

M. Laurier a raison de dire que M. Borden, le premier, rompit l'accord en combattant le projet d'organisation du "service naval canadien". M. Borden est également dans dans le vrai lorsqu'il prétend que M. Laurier a accepté implicitement la possibilité du paiement d'une contribution accidentelle au trésor impérial. Il pourrait même ajouter que M. Laurier, en acceptant la modification suggérée par M. Borden, a reconnu que le paiement de contributions fixes et régulières pourrait être une solution moins satisfaisante du problème.

"Nous fûmes unanimes", s'écrie M. Laurier à Toronto. "La voix des partis fut étouffée." Là encore il a raison; mais où il n'a plus raison c'est quand il ajoute: "Seule la voix de la nation se fit entendre."

Non. Que sous la pression de lord Grey, les instances des jingos, et les influences mises en jeu par les constructeurs de navires — ici comme en Angleterre et en Allemagne, — les deux chefs sont tombés d'accord pour faire renverser d'un coup de main les principes établis depuis cinquante ans et acceptés, en théorie et en pratique, par les autorités britanniques et par les hommes d'Etat canadiens de tous les partis, soit. Qu'ils aient réussi à entraîner avec eux leurs troupeaux d'ennuqués, dont les trois quarts au moins votèrent la proposition sans la comprendre et même sans l'avoir lue, c'est encore vrai. Mais qu'ils aient porté ce coup de jarnac à la paix et à la liberté du Canada pour "obéir à la voix de la nation", c'est faux, totalement faux. Et la meilleure preuve, c'est que l'un et l'autre se sont obstinément refusés à soumettre leur politique respective à l'approbation du peuple, dans les seules conditions qui puissent permettre au peuple de faire entendre sa voix, c'est-à-dire par un plébiscite exposant loyalement les trois aspects du problème: marine canadienne, contribution à la marine impériale, abstention.

Et c'est parce qu'ils ont constaté qu'une forte partie de la nation condamnait les deux politiques et refuserait de ratifier leur marché sinistre, que les deux chefs de bande rompirent l'accord. Lequel des deux est le premier et le coupable, peu importe. "Quand un larron en vole un autre", dit le proverbe, "le diable en rit".

Une seule chose pourrait justifier M. Laurier de prétendre que sa politique procède d'un principe contraire à celle du ministère: c'est s'il entretenait la pensée secrète que le Canada doit rompre à brève échéance toute relation avec l'Angleterre et se préparer à soutenir, pour son compte, des guerres navales, même contre la Grande-Bretagne.

Quelques-uns de ses partisans, dans la province de Québec, lui ont prêté, en l'approuvant, cette arrière-pensée. Ses adversaires l'en accusent aujourd'hui dans l'Ontario. Les uns et les autres ont tort — non pas à cause des professions de foi britannique du chef du parti libéral; je sais à quel point tenir sur les sentiments réels de M. Laurier et de la plupart des libéraux, anglais ou français, — comme du reste, sur ceux de plusieurs conservateurs, — à l'endroit de la mère-patrie. Au moins qu'il n'ait notablement changé d'opinion en très peu d'années. M. Laurier serait prêt à rompre le lien britannique, soit pour faire proclamer l'indépendance du Canada, soit pour assurer son annexion aux Etats-Unis.

Mais ce qui m'empêche de croire à une intention préméditée de cette nature, c'est que cette grosse question n'est pas du domaine des éventualités immédiates. Or, M. Laurier ne s'embarasse jamais des solutions lointaines. "A chaque jour suffit sa peine", tel est son seul axiome, l'unique principe moteur de son action publique.

La préoccupation de recueillir tous les votes anti-impérialistes et de garder un bon contingent d'influences impérialistes suffit à expliquer son attitude équivoque, ses contradictions, ses théories abracadabrantes en matière de stratégie navale.

C'est en vérité un grand malheur pour le Canada qu'un homme par ailleurs si admirablement doué, si merveilleusement servi par les circonstances, soit réduit à de si misérables expédients. Il pourrait, sans aucun doute, invoquer plusieurs excuses pour justifier ou tout au moins pour expliquer son opportunisme oyandant. Il est peut-être de bonne foi lorsqu'il se plaint d'être accusé à tort par les impérialistes et par les nationalistes. Mais cette double accusation est la conséquence naturelle de la situation équivoque qu'il s'est faite. Il ne saurait se plaindre si les impérialistes intranquilles le peignent sous les couleurs où ils voient l'aspect qui leur déplaît davantage dans sa politique à double face. Il ne saurait s'étonner non plus que ses adversaires de carrière tentent de l'éloigner sous le voile trompeur de sa fausse conciliation.

Avec les uns et les autres, qu'il règle ses comptes comme il l'entendra. Les coups que se portent les politiciens des deux partis nous laissent absolument froids. Nous nous bornons à observer d'un oeil serein les progrès que ces luttes stériles et insincères font faire à l'idée nationale.

Mais le chef du parti libéral a cru devoir renouveler son attaque contre le nationalisme. Il a jugé à propos de donner le mot d'ordre aux trois lieutenants qui l'accompagnaient à Toronto — tous trois aussi nationalistes que nous dans le fond de l'âme — et de leur faire répéter les accusations grotesques de "déloyalisme" que les anciens annexionnistes du parti libéral portent contre nous depuis le jour où nous avons refusé de les suivre dans leur évolution impérialiste. Trois quatre ont réaffirmé pour la vingtième ou la centième fois leurs contes à dormir debout sur "l'alliance hybride et monstrueuse" conclue entre les impérialistes et les nationalistes.

Ces accusations, dont ceux qui les portent, M. Laurier tout le premier, connaissent toute la fausseté, m'ont longtemps irrité. A mesure que ces politiciens ont trahi la bassesse de leurs motifs, à mesure aussi que j'y suis devenu totalement indifférent. Mais c'est peut-être l'occasion de faire connaître la nature exacte des relations qui ont existé entre les nationalistes — les vrais, les sincères, — et les deux "grands" partis. Ce sont des points de repère pour l'histoire politique du pays. Nous commencerons dès la semaine prochaine à les poser.

Henri BOURASSA.

BILLET DU SOIR

On demande des sénateurs

Le sénateur — et c'est son moindre défaut — est inamovible. Seulement, la mort, contre quoi la garde qui veille aux portes du Sénat ne défend pas les sénateurs. (Merci, Matherbe!) fait de temps à autre de cruelles destitutions.

Mais, considérées à un autre point de vue, ces cruelles destitutions deviennent d'heureuses vacances. Notez Chambre Haute en complet accomplissement quatre.

Or, ces quatre fauteuils vides, qui tendent les bras, seront très difficiles à combler, si l'on peut s'exprimer ainsi. Ce n'est pas que personne ne veuille se prêter à leur élection, mais parce que trop d'hommes remarquables voudraient contenter l'envie de les embrasser qu'ils supposent aux dits fauteuils. (Merci, Molière!)

Il y a donc quatre vacances. Et es candidatures, qui étaient au commencement de la semaine au nombre de cinquante-deux, augmentent chaque jour, assurent les dépêches d'Ottawa.

Alors, le gouvernement se trouve dans la difficile obligation de contenter tout le monde et son père (Merci, La Fontaine!); et, quoiqu'il décide, il fera vingt fois plus de mécontents que d'ingrats.

Etrange coïncidence — étrange — comme toutes les coïncidences, d'ailleurs — au moment même où des aspirants au Sénat se préparent de pénibles destitutions, il est un homme qui cherche des sénateurs, et il n'en trouve pas assez, cependant que le gouvernement en aura vingt fois plus qu'il n'en veut. Si l'impressionnement, trop grand à Ottawa, n'augmente pas à Montréal, on verra bientôt dans les journaux, à la rubrique des petites annonces: "On demande des sénateurs."

Voici donc un conseil précieusement gratuit: ceux qui seraient déboulés par le gouvernement, ou qui ont la crainte motivée de l'être, pourront, en s'adressant au directeur du Conservatoire Lassalle, figurer les sénateurs dans Britannicus. Là, contrairement à ce qui va se passer à Ottawa, tous les appelés seront élus; car, lorsque le Sénat romain sera plein comme un tramway à six heures du soir, l'excédent des candidats pourra se débattre sur les banquettes ou les gradins pratoriens.

Léon LORRAIN.

Un congrès social d'écoliers

Judi soir s'est terminé, dans l'intimité d'une réunion de famille, le deuxième congrès social des élèves des académies commerciales dirigées par les Clercs Saint-Viateur. La réunion a été extrêmement intéressante, et nous croyons devoir la signaler, encore que les directeurs de ces maisons répugnent à la publicité.

Donc, depuis deux ans, on a groupé les élèves des classes supérieures de plusieurs institutions commerciales établies à travers la province. On leur fournit, pendant deux jours, l'occasion de se rencontrer, de nouer de bonnes amitiés, d'entendre traiter par certains d'entre eux, et par quelques hommes du dehors, des questions d'actualité et d'intérêt général.

Les résultats, espérés, et en partie réalisés déjà, sont d'ordre multiple: les élèves apprennent à mieux se connaître, ils essayent leurs forces, ils s'encouragent mutuellement à former de viriles résolutions et, surtout, ils sont orientés vers de hautes préoccupations.

Ces jeunes gens, qui seront demain des employés de commerce et d'industrie, — après demain, les maîtres du commerce et de l'industrie, — on rappelle qu'il leur faudra non seulement tâcher à réussir dans le domaine de leur activité propre, et pour cela travailler énergiquement, mais encore qu'ils ne devront jamais oublier leurs devoirs envers leur pays et leurs concitoyens. Et on leur fait toucher du doigt ces devoirs.

C'est un leçon qui complète l'enseignement particulier des différentes académies commerciales, qui ouvre aux élèves des horizons nouveaux et les prépare à être non seulement d'habiles commerçants et des industriels pleins d'initiative, mais encore des citoyens avisés et conscients de leurs devoirs.

Sur l'utilité de ces réunions, nous avons recueilli jeudi deux témoignages de sources bien diverses, mais également loyales: celui d'un congrèsiste de l'an dernier, aujourd'hui sorti de l'école, et qui, au nom de ses camarades, a dit leur satisfaction à tous; celui de l'assistant-provincial des Clercs Saint-Viateur, homme posé et plein d'expérience qui, donnant aux jeunes gens des conseils clairs et précis, a souhaité de voir leur initiative se renouveler.

Seulement, il en est de ceci comme de beaucoup d'autres œuvres des instituteurs congréganistes: pour les connaître, il faut presque forcer les portes et, pour en parler, risquer de se faire accuser d'indiscrétion. C'est un risque qu'il vaut la peine de courir.

Omer HEROUX.

Les Japonais en Californie

Dans un récent numéro du Boston Transcript, M. Yone Noguchi s'occupe de la situation faite aux Japonais en Californie. Il cite plusieurs cas de persécution exercée par les Américains à l'égard des Asiatiques et déclare que le but des Californiens est de se débarrasser de ces frères au teint olivâtre dans la frugalité et l'industrie les inquiètent.

M. Noguchi ne se trompe guère en ceci. Incontestable, à l'énoncé de ces faits incontestables, il ajoute une opinion qui ne manque pas d'imprévu. Il prétend que les Japonais des Etats-Unis sont généralement sous l'impression que le gouvernement du Japon est prêt à les sacrifier au maintien de ses relations amicales avec le gouvernement américain. En conséquence il ne fait pas grand fond sur l'appui du gouvernement de Tokio. Sa confiance se porte plutôt vers les populations des Etats de l'Est de l'Union, qui ne partagent aucunement les préjugés des Californiens à l'égard des Japonais.

Il aurait pu ajouter que, même en Californie, le sentiment hostile aux Asiatiques est loin d'être unanime. La législation anti-japonaise, encouragée par le gouvernement de l'Etat, rencontre des adversaires déterminés dans la personne des hommes les plus pondérés de la politique locale.

Le président de la Chambre californienne a signalé le danger de l'agitation actuelle et son inutilité. Les promoteurs de l'exposition du canal de Panama craignent qu'elle ne ruine leur entreprise, et diverses autres institutions redoutent les conséquences de la politique suivie par les pouvoirs législatif et exécutif de l'Etat.

M. Chester H. Rowell, l'un des chefs progressistes de la Californie, ami et collaborateur politique du gouverneur Johnston, a pris nettement position contre ce dernier, dans une série d'articles que publie le California Outlook. Il déclare que le prétendu péril japonais n'est pas un fait actuel, mais tout au plus une crainte pour l'avenir.

M. Rowell admet que les Japonais ont envahi la Californie, mais cette invasion ne lui cause aucune alarme. Sur les 55,000 individus de cette race qui habitent l'Etat, 20,000 sont employés comme ouvriers agricoles et ont, à ce titre, contribué à révolutionner l'agriculture. La plupart des autres servent dans les emplois inférieurs de la domesticité, et leur disparition — que personne ne désire, — causerait un grand vide. Les Japonais devenus propriétaires fonciers sont quantité négligeable.

En somme, l'agitation anti-japonaise en Californie ne paraît pas avoir des causes bien sérieuses. Elle est plutôt le fruit de l'exploitation des préjugés populaires par les politiciens. Ulysse TREMBLAY.

Sur le Pont d'Avignon...

Le gouvernement Borden n'a pas encore nommé de sénateurs en remplacement de ceux qui sont morts depuis quelques mois; mais il devrait ne pas oublier, lors des prochaines nominations, de choisir un autre sénateur canadien-français, pour l'Ontario. Nos frères de la-bas y ont droit, ne serait-ce qu'à cause de leur simple force numérique.

La maison anglaise Armstrong, qui fabrique des armements pour les navires de guerre, vient de payer un dividende de 12 1/2 pour cent à ses actionnaires, — où il y a des députés, des pairs et des journaliers, — après avoir porté à un million de ses bénéfices nets à son fonds de réserve, disent les journaux anglais.

Et c'est pour arrondir les dividendes des industriels type Krupp, Armstrong, Vickers-Maxim, que le Canada ira jeter 35 millions à la mer? Allons donc!

Le docteur Friedmann continue d'attirer l'attention du public. Il avait, au début, beaucoup de sympathies; son geste d'il y a quelques semaines, à propos des instituteurs Friedmann, les lui a presque tous aliénés. Dans deux ans, personne ne songera même plus à lui.

Les banques auront désormais le droit de charger plus que sept pour cent d'intérêt, à leurs emprunteurs; mais elles ne pourront en réclamer plus que ce taux, si la proposition de M. White, ministre des finances, devient partie de l'acte des banques. Député provoqué, de la part d'un député, cette question: "Mais ne permettez-vous pas aux banques que ce que vous refusez aux usuriers?" à quoi quelqu'un a répondu: "Mais les banques ne sont pas des institutions de charité!"

Et les prêteurs d'argent, donc?

Plusieurs jeunes filles et fort peu de jeunes gens ont suivi avec assiduité les cours de littérature de M. Gautheron, clos à Laval, ces jours-ci, et presque tous les diplômés des études littéraires ont écrit à ces jeunes filles, il y a quelques années que ceci arrive. Et ceci prouve que la plupart de nos jeunes gens se désintéressent de l'étude. Ils préfèrent le théâtre, le cinéma, les sports, — quand ce n'est pas pis que cela, — à la littérature. Et dire qu'ils posent aux jeunes gens éclairés!

Plantons des arbres

La fête surannée des Arbres a eu lieu jeudi; le lieutenant-gouverneur a donné sa bénédiction laïque aux jeunes plants que des ministres, coiffés d'un huit-rellet et gagnés dans un pantalon au pil impeccable, ont ensuite renchassés avec des gestes gauches qui ont maculé leur suède frais.

Et après? Sans doute serait-il bon qu'une cérémonie comme celle-là vint enseigner aux enfants de la campagne l'importance d'entourer leur école, leur maison, leur église d'arbres qui seront un plaisir pour les yeux, un abri contre la chaleur, une protection contre la tempête. Mais dans une ville comme la nôtre, — et il n'y a guère que les villes qui s'en paient le luxe, — à quoi rime-t-elle?

A part les personnages officiels et une douzaine de badauds, on ne réunira jamais les citoyens pour voir mettre des arbres en terre, pour la raison que les particuliers n'ont pas le droit d'en planter. C'est la Ville seule qui peut le faire et qui réserve à cet effet des espaces à la bordure des trottoirs. Il faut reconnaître que de tout temps, nos administrateurs, qu'ils fussent échevins ou commissaires, n'ont jamais refusé les crédits qu'on leur demandait pour les arbres, excepté peut-être aux heures de déché de 1899 à 1908.

Mais il faut, pour planter des arbres, ne pas faire les trottoirs tout d'une pièce. Cette vérité que M. de la Paillote eût trouvée tout de suite semble avoir échappé aux constructeurs en charge de la construction de certains trottoirs. L'échevin Poissant nous citait hier ce qui est arrivé rue Beaudry, entre les rues Sherbrooke et Robit: on a des beaux trottoirs neufs en ciment, mais pas le moindre petit trou pour y fourrer le pied d'un arbre.

La même chose se voit rue Saint-Hubert au Nord de la rue Roy, mais ici c'est mieux. On sait que le côté Est des rues qui vont du Sud au Nord est en plein soleil à partir de 10 heures du matin jusqu'au soir, tandis que le côté Ouest est à l'ombre pendant le même temps. Or, si l'on a laissé, du côté Ouest, des espaces pour les arbres à tous les dix ou quinze pieds, il n'y a pas moyen d'en planter un seul du côté Est.

M. Poissant pense qu'on devrait demander aux Commissaires de faire envoyer des équipes avec l'ordre de tailler dans le ciment l'espace nécessaire aux plantations. C'est en effet ce qui devrait être immédiatement fait.

Fred. PELLETIER.

M. Bourassa dans l'Ouest

Le directeur du "Devoir" fera, au cours du mois de juin, un voyage dans l'Ouest. Il se rendra jusqu'à Edmonton où, vers le 10 ou 11 juin, il prendra la parole au congrès des Canadiens-français de l'Alberta. Le 24, il parlera à Winnipeg à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste. Au retour il parlera dans diverses réunions à Fort William, Sault Ste-Marie, Sudbury, etc.

M. Monpetit en Europe

M. Edouard Monpetit, distingué professeur de Laval, partira pour l'Europe dans une quinzaine de jours. Il donnera en France une série de conférences sur l'histoire canadienne. M. Monpetit parlera aussi les auspices du Comité France-Amérique.

M. J. Edmond Roy

Avec M. J. Edmond Roy disparaît un des hommes qui se sont le plus occupés de l'histoire du Canada et qui ont examiné de plus près la vie de nos ancêtres.

Nous nous inclinons respectueusement devant cette tombe qui se ferme. Nous espérons qu'il nous sera prochainement donné de publier de l'oeuvre de M. Roy une appréciation digne d'elle et de son auteur.

Lettre de Belgique

Nous publierons lundi une lettre de notre correspondant de Belgique sur la dernière grève générale. C'est le témoignage d'un spectateur du conflit, fort bien placé pour voir.

M. René Gautheron

M. René Gautheron, le distingué professeur de Laval, part ce soir pour la France. Il nous reviendra en octobre.

M. Gautheron laisse à ses élèves et à ceux qui ont eu l'honneur de l'approcher le meilleur souvenir.

En deuxième page

On trouvera en deuxième page la Causerie littéraire de notre collaborateur Edmond Léo.

LETTRE D'OTTAWA

La fin du débat en comité général. — Une scène tumultueuse. — Les tactiques du gouvernement et de l'opposition. — La loi navale en est maintenant à la troisième lecture.

RECIT DE LA SEANCE PAR MM. GEORGES PELLETIER ET JEAN DUMONT

Ottawa, 10. — Quatre heures du matin. — A trois heures quarante ce matin, au milieu d'une scène des plus tumultueuses, le ministère réussissait enfin à faire sortir le bill naval de l'étude en comité général et à le préparer pour l'étape finale de la troisième lecture qui aura lieu la semaine prochaine. La gauche a manifesté bruyamment sa désapprobation, mais cela ne lui a servi de rien.

La séance a été fort tranquille, de trois heures de l'après-midi à deux heures du matin. De deux heures du matin, à trois heures, une série de votes par assis et levés a eu lieu dans un calme relatif. Mais quand il s'est agi de rapporter le bill du comité à la Chambre, la gauche a voulu proposer de nouveaux amendements, le président intermédiaire, M. Blondin a décidé que M. Borden avait proposé avant toute autre motion celle de rapporter le bill, il y a eu de vives protestations de la gauche, une tempête de cris et de huées a recouvert la voix de M. Blondin. Il a rapporté le bill sans que personne puisse l'entendre, tant les huées étaient fortes. Et la Chambre a suspendu ses travaux, vers les quatre heures, tandis que les deux partis manifestaient, les uns en chantant le Rule Britannia, les autres, en chantant le O Canada. Il y avait un mois que le gouvernement avait saisi la Chambre d'un projet de loi.

Et la guillotine a fonctionné aujourd'hui pour la première fois au Canada.

Contre l'attente générale, aucun député libéral ne s'est fait exclure de la Chambre, ni même nommer par le président, comme les feuilles oppositionnistes le prédisaient depuis plusieurs semaines. Les discours ont été pour la plupart limités à vingt minutes, quoique MM. Laurier et Borden aient parlé une grosse demi-heure, et M. Verville, dont l'exclusion de la Chambre devait faire tant de bruit, a parlé quarante minutes à peu près, sans que personne ne le menaçât de le faire exclure par les agents de la paix. La gauche a raté son coup, sur ce point. On dit que M. Laurier n'est pas étranger à cette attitude assez pacifique, et qu'il a conseillé à ses gens de se comporter raisonnablement. Il ne manque pas de mécontents, à gauche, à ce sujet. Et il y a eu une scène assez tapageuse, provoquée par M. Carvell, vers trois heures et demie, qui a un peu satisfait les violents. La fameuse scène du milieu de mars, où le président dut nommer deux députés avant de parvenir à rétablir un peu d'ordre, fut plus sensationnelle que celle de cette nuit, où le bruit ne dura pas plus d'une demi-heure. Aussi les violents libéraux, les outranciers, avouent-ils, au sortir de la séance, qu'ils sont désappointés de la manière plutôt calme, à peu de minutes près, dont s'est passée la séance qui a clos la discussion du bill Borden en comité général.

M. Laurier, aux dernières minutes, a protesté contre le ministère et s'est joint aux voix de la gauche qui huaien le ministère. De concert avec ses gens, il s'est abstenu de voter sur le rapport du bill au comité à la Chambre, et à l'ajournement il brandissait son mouchoir et criait: "Honte!" avec ses partisans les plus bryants. Mais toute cette scène sentait un peu le truquage et la gauche n'y a eu recours que pour sauver les apparences, après l'attitude assez pitoyable où la laisse l'inexécution de ses menaces de se faire sortir, député par député, de la salle des séances. Il faut aussi dire que M. Borden, assez habilement, n'a pas fait appliquer avec rigueur la règle qui limite les discours à vingt minutes. Dès l'avis de clôture, et dès le commencement de l'après-midi, il a embarrasé la gauche en laissant M. Carroll parler à satiété, disant que la droite était prête à le laisser parler à son gré. La même tactique a eu raison des vantardises de plusieurs autres libéraux.

Ils en sont pour leurs gasconnades. Et plusieurs reprochent, à gauche, au docteur Clarke, d'avoir, au commencement de l'après-midi, prononcé des paroles qui auraient mis la gauche dans l'embarras. Il y a donc beaucoup de mécontents dans l'opposition, et bien des heureux, dans le ministère ce matin. Mais il y a encore la troisième lecture et le Sénat, deux écueils dangereux pour l'avenir du bill, surtout le dernier.

SEANCE DE L'APRES-MIDI L'orateur est à peine au fauteuil qu'on l'en fait descendre pour que la Chambre se forme en comité général sur le bill naval. M. Borden propose qu'on reprenne l'étude des clauses deuxième et suivantes et que le débat se continue jusqu'au vote sans ajournement. C'est la clôture. La proposition est adoptée et la série des discours de vingt minutes commence. M. Carroll, du Cap Breton, qui s'était levé en même temps que M. Borden, regrette que le président n'ait pas vu. Le président explique qu'au moment où M. Carroll se levait la question de la reconsidération du bill n'était pas encore posée. M. Pugsley proteste contre le refus de donner la parole à M. Carroll de préférence à M. Borden. M. Laurier demande une définition précise du règlement des vingt minutes: un député peut-il parler vingt minutes sur chaque clause ou cette limite s'applique-t-elle à l'ensemble des clauses? M. Borden comprend que l'on peut parler vingt minutes sur chaque clause. Et si l'on n'a pas fini à 2 heures? ajoute le chef de l'opposition. On vote, répond le premier ministre. Quelques murmures s'élèvent du côté de l'opposition. M. Carroll reprend la discussion au point de vue général. Il insiste surtout sur l'encouragement que la construction de vaisseaux de guerre donnerait à l'industrie de l'acier. Limité à vingt minutes le député de Cap Breton ne ménage pas ses vigoureux. Ses amis l'applaudissent vigoureusement tout en gantant les aiguilles de l'horloge. Time! crie un député de la droite. Et le président constatant que les vingt minutes sont expirées le fait remarquer à M. Carroll. Celui-ci n'indique aucune intention d'entrepasser son temps, mais il a encore quelque chose à dire. Quant à moi, intervient M. Borden, je n'ai pas d'objection à la laisser finir son argument. Et quel sera l'effet, demande M. Chisholm: le temps des autres se trouvera-t-il réduit? M. Pugsley surgit vivement et exprime l'opinion qu'aucune règle de la Chambre limite les discours à vingt minutes. Le premier ministre demande à M. Pugsley s'il est sérieux. — Certainement, répond le député de Saint-Jean. Intervenant à son tour, le Dr Clark diffère complètement d'opinion avec M. Pugsley. Il est clair, dit-il, que les nouveaux règlements limitent la discussion et nous devons les observer. Autant j'approuve la courtoisie du premier ministre autant je suis opposé à ce que la discussion se fasse par ce verbe même quand elle vient d'un homme que j'estime autant que le premier ministre. Mon ami se méprend, fut plus sensationnelle que celle de cette nuit, où le bruit ne dura pas plus d'une demi-heure. Aussi les violents libéraux, les outranciers, avouent-ils, au sortir de la séance, qu'ils sont désappointés de la manière plutôt calme, à peu de minutes près, dont s'est passée la séance qui a clos la discussion du bill Borden en comité général.

M. Laurier, aux dernières minutes, a protesté contre le ministère et s'est joint aux voix de la gauche qui huaien le ministère. De concert avec ses gens, il s'est abstenu de voter sur le rapport du bill au comité à la Chambre, et à l'ajournement il brandissait son mouchoir et criait: "Honte!" avec ses partisans les plus bryants. Mais toute cette scène sentait un peu le truquage et la gauche n'y a eu recours que pour sauver les apparences, après l'attitude assez pitoyable où la laisse l'inexécution de ses menaces de se faire sortir, député par député, de la salle des séances. Il faut aussi dire que M. Borden, assez habilement, n'a pas fait appliquer avec rigueur la règle qui limite les discours à vingt minutes. Dès l'avis de clôture, et dès le commencement de l'après-midi, il a embarrasé la gauche en laissant M. Carroll parler à satiété, disant que la droite était prête à le laisser parler à son gré. La même tactique a eu raison des vantardises de plusieurs autres libéraux. Ils en sont pour leurs gasconnades. Et plusieurs reprochent, à gauche, au docteur Clarke, d'avoir, au commencement de l'après-midi, prononcé des paroles qui auraient mis la gauche dans l'embarras. Il y a donc beaucoup de mécontents dans l'opposition, et bien des heureux, dans le ministère ce matin. Mais il y a encore la troisième lecture et le Sénat, deux écueils dangereux pour l'avenir du bill, surtout le dernier.

G. P.

(Suite de la dernière page)

CAUSERIE LITTÉRAIRE

LOUIS VEUILLON

Je veux y aller moi aussi de ma causerie sur Louis Veuillon. Le sujet est inépuisable.

Louis Veuillon est un monde littéraire immense comme une forêt. Le voyageur qui s'avance à travers ses livres y découvre des sous-bois où chantent des sources vives, où embauvent des fleurs vivaces et naturelles. Il respire l'air sain des grands pins, il entend dans les cheveux des arbres, des souffles printaniers, et parfois des vents puissants et harmonieux.

Et puis, c'est une dette de reconnaissance. Le grand écrivain a enchanté ma jeunesse. Telles pages des *Histoires* et *Fantaisies* me firent verser bien des larmes (*Histoire d'un curé*), certaines pages de *La terre* me ravirent et me donnèrent des impressions d'art plus profondes que celles que j'avais éprouvées jusque-là. Un chapitre des *Parfums de Rome* où Veuillon décrit la *Bête du Dante*, laissa dans mon imagination des visions grandioses qui y habitent encore.

Mon admiration n'a fait que monter avec le temps, et Louis Veuillon est pour moi le maître prosaïste du dix-neuvième siècle.

Il sait les mots de la langue classique du grand siècle, il connaît ceux des prosaïstes du seizième, il se sert avec un goût exquis de ceux de la langue populaire. *Il a toujours pour lui le pape et la grammairie*. Génie français par excellence, il sait parler une phrase à tous les mouvements de la pensée et du sentiment.

Le plus beau style est celui qui traduit de la façon la plus adéquate et la plus distinguée, la plus élocutive, la plus spirituelle. Quelle richesse de génie en Veuillon! Voulez-vous de l'esprit? Eh bien! permettez-moi de reproduire ici cette anecdote qui a le don d'exciter en Jules Lemaitre un rire inextinguible comme celui des Olympiens d'Homère.

Dans une lettre à sa sœur, Veuillon raconte une rencontre qu'il fit en chemin de fer:

«Voilà un paquet de graisse qui monte avec un air bête et des salutations de mauvais augure. Nous n'avions pas fait vingt tours de roue qu'il me dit gauchement combien il se trouve heureux de voyager avec une «sommité».

«Monsieur, lui dis-je, je suis une sommité entoncée. Monsieur, me dit-il, ça n'y fait rien, et on est tout de même bien aise de... Je ne pouvais pas lui mettre une profession sur la figure. «Qu'est-ce que vous faites dans ce monde?»

«Monsieur, je suis chirurgien».

J'avais flairé quelque chose comme ça, mais il me restait des doutes. Je lui demandai si l'air du pays était bon pour les plaies. Il me répondit qu'il était ce qu'on appelle chirurgien dentaire, qu'il joignait les plaies de la bouche, qu'il était repandu parmi les châteaux, et il me nomma plusieurs comesses et marquises, et même une duchesse, dans la bouche desquelles il entre comme chez lui: je ne pus lui faire avouer qu'il arrache des dents. Il me le voulait point. Enfin, lui dis-je, vous arrachez les dents? Il me répondit que la chirurgie de la bouche est une branche très importante de l'art, et qu'il a épousé, dans le passé, un médecin fameux, longtemps professeur au Caire et qui a fait des ouvrages...

Molière a-t-il buriné plus profondément le portrait de la vanité? Et quelle galerie vraie, saisie sur le vif, peinte avec un coloris fort et une originalité transcendante s'allonge à travers les pages des *Libres penseurs*, des *Odeurs de Paris* et des *Mélanges*.

Voici une réflexion sur une espèce de femmes auteurs:

«Elles font des vers incroyables, ou l'on entend rugir la chair la «plus étonnante qui fut jamais, ne parlant que de lèvres, que de «transports, que de délire, aimer, «oh!... aimer, oh!... aimer c'est...» J'y renvoie le lecteur qui verra tout cela signé du nom d'un mari...

Enfin, ce mari en laisse tant passer, que parfois je ne crois plus à son existence. Oh le voit-on? Comment s'habilite-t-il? Que fait-il de sa canne?» (*Libres-penseurs*).

Voilà l'ironie vengeresse! voici l'admiration émue:

«Dans la rue, un jour, je suivais une de ces soutanes, mal faite et fatiguée, propre néanmoins; mais la brosse à force de froter, l'avait lustrée et blanchie. Elle battait des soulèvements rougis par le temps; elle était surmontée d'un chapeau... Ah! Monsieur l'abbé, je ménage vos nerfs et je ne déris pas ce chapeau.

Bon Dieu! me dis-je, que voilà un pauvre prêtre à qui l'on ferait bien de donner une soutane!

Cependant les passants saluaient avec respect ce prêtre mal vêtu; après l'avoir salué, ils se retournaient pour le voir encore... Je remarquai le pas, et je saluai à mon tour. C'était le P. de Ravignani. Il venait de prêcher des enfants, et il allait à Notre-Dame. Il se hâtait, parce qu'il avait visé sur le chemin un malade.

Qui dira combien sont tombées de larmes consolantes et salutaires sur la soutane usée de Ravignani? combien de genoux, jadis superbes, ont froilé la poussière qui couvre ses soulèvements rougis?» (*Libres-penseurs*).

On s'attendait à trouver un auteur, et on est agréablement surpris de causer avec un homme.

Ce qui enchante le lecteur, c'est le naturel, le naturel exquis. Louis Veuillon ne se hausse point sur la grandiloquence romantique. Pas

Pour la Fête de la Pensée Française

UNE MANIFESTATION DE GYMNASTES POUR LE 24 JUIN PROCHAIN. — LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LONGUEUIL SE JOINT AU MOUVEMENT. — LES VOLONTAIRES DU SOU.

Le programme de la célébration du 24 juin, vient d'être complété d'un façon heureuse par l'addition d'une manifestation à laquelle la jeunesse prendra la part la plus active.

Ce sera l'organisation d'une démonstration d'exercices physiques, exécutés en plein air par tous les jeunes gymnastes de nos écoles et la formation d'une immense chorale d'enfants qui, le soir de la fête nationale feront retentir l'écho de la Métropole, des chants patriotiques du terroir.

Le Comité exécutif pour mener à bien cette partie de la manifestation du 24 juin a nommé ces jours prochains, un comité spécial auquel seront priés de se joindre, nos deux excellents maîtres de gymnastique, MM. J. Chaballe et H. Scott. Un directeur du chant sera également choisi la semaine prochaine.

LONGUEUIL EN SERA

Après la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec qui a pris le soin d'entier concours à la Fête de la PENSÉE FRANÇAISE, comme nous l'annonçons hier, celle de Longueuil vient de donner son adhésion, disant combien elle était fière de se joindre au mouvement et promettant de rivaliser de zèle avec son aînée de Montréal.

Cette émulation bienfaisante est une garantie certaine de succès.

Le Comité en est heureux et compte recevoir d'ici lundi, l'adhésion de toutes les sociétés sœurs des villes et des villages de la province.

A sa séance d'hier, le comité a reçu de nombreuses lettres de tous les coins du pays lui prouvant combien l'œuvre de la PENSÉE FRANÇAISE est d'ores et déjà populaire partout où bat un cœur français.

LES VOLONTAIRES DU SOU

L'une des communications est particulièrement touchante. Un élève du collège de Montréal se met, avec vingt de ses confrères, à la disposition des organisateurs locaux, pour venir dans leur travail au jour.

L'offre comme bien on le pense, a été accueillie avec joie.

L'an étant donné, le Comité tient ouvert dès maintenant son livre d'inscription à l'armée des Volontaires du SOU, dont les services seront l'un des puissants apports à la fête.

A la même séance des remerciements ont été adressés à M. M. Louis Beaubien et à Mgr Gerin, de Saint-Jacques, pour leur généreux don, au fonds du SOU de la PENSÉE FRANÇAISE.

Ce sont les deux premiers noms à la liste des souscripteurs qui bientôt en comptera des centaines d'autres formant ainsi à l'avant-garde la légion d'honneur de la FÊTE de la PENSÉE FRANÇAISE.

Les souscriptions pourront être adressées dès maintenant au Comité de la PENSÉE FRANÇAISE, Monument National, qui en accusera réception par la voie des journaux.

Le Denier National

Souscriptions perçues par Mesdames J. O. Archambault, V. Dufré et Baillargeron.

Imperial Tobacco Co. (Mr. Gilly) à 100 p. ; Alaska Feather & Down, 10; Berliner Graphophone Co., \$5.00; N. Pauzé et Fils, \$5.00; Elphège Ethier, pharmacien, \$5.00; Canada Malt Co., \$5.00; Tooke Bros., \$5.00; The Globe Hat Manufacturing Co., \$2.00; The Montreal Carriage Leather (Stevenson), \$3.00; Clément Laflour (St-Henry Shoe Co.), \$2.00; The Dominion Flour Mills, \$2.00; Louis Dufault, trésorier (Imperial Tobacco), \$2.00; Montreal Biscuit Co., \$1.00; Ernest Clément, de la maison Alp. Ledue & Co., \$2.00; Eveleigh Co., Trunk & Valises, \$2.00; J. C. Cusson, épiciériste, \$1.00; M. Roy, boucher, \$1.00; McDermott Shoe Co., \$2.00; American Can Co., \$2.00; Box Toe Shoe Co., \$2.00; United Shoe Machinery Co., of Canada, \$2.00; Madame Alex. Mitchell, \$1.00; La Parisienne, \$2.00.

Le comité offre ses remerciements aux généreux souscripteurs.

10 Morceaux de musique pour 5 cts

Le dernier numéro du «*Passe-Temps*» (473) contient dix morceaux de musique dont voici les titres:

1. Le Chêne, musique inédite sur la poésie d'Albert Lozeau;
2. Chanson des Caresse, interprétée par Mlle D'Oronge au Ouzinetoscope;
3. Au Parc Lafontaine, chansonnette interprétée par Mlle Parisel;
4. Les Quatre Rubans, chanson du Bon Vieux Temps;
5. Le Credo du Paysan, chanson célèbre de G. Goublier;
6. Pleurs et Pensées, chanson de Paul Delmet;
7. Les Voix du Ciel, chanson pour jeune fille;
8. Les Maris, ça crie toujours, chansonnette comique;
9. The Alexandria, marche et two-step, par J. O. Dumas;
10. Eva Valse, morceau facile pour piano.

L'Ouverture du Parc Dominion

Samedi prochain, le Parc Dominion ouvrira de nouveaux ses portes. C'est la huitième saison qui va commencer et elle s'annonce comme devant dépasser les précédentes.

D'abord, on a complètement restauré tous les pavillons déjà existants dans le parc. On en a amélioré plusieurs, et on en a construit des nouveaux qui ne manquent pas d'attirer des foules tous les jours. Ainsi on verra le Mountain Club, les plongeurs en caïak, les fabriques et les danses dans le monde au travail, et les Sauvages pygmées.

Le monde au travail est une merveille de mécanisme. On pourra, dans un seul tableau, constater les travaux énormes qui s'accomplissent dans les usines, dans les fabriques et dans les moulins du monde entier.

Les pygmées ont été amenés ici par M. C. Hamilton. C'est un couple intéressant. L'homme, dont le nom est Rhymie, âgé de 45 ans, mesure 32 pouces de hauteur. Sa femme, Soam, n'a que 26 ans et ne mesure pas tout à fait 26 pouces de hauteur. Ce couple vient d'Afrique.

Comme attraction le cirque du Wild West méritera d'être vu. Il donnera chaque jour plusieurs représentations.

Nul doute que samedi prochain il y aura immense foule au Parc Dominion.

(Communiqué.)

Pèlerinage

Le 18 mai prochain, les Enfants de Marie du Gesù feront leur pèlerinage annuel à l'oratoire des Sœurs de l'Immaculée-Conception, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

On se réunira à la porte du Gesù à 6 heures 1/2. Le départ en train aura lieu au pont de la Gatineau à 6 heures 3/4.

La messe (qui sera dite en plein air, si le temps le permet) commencera à 7 hrs 1/4.

Celles qui le désiraient pourront prendre le déjeuner chez les Sœurs; elles pourront service en donnant leur nom, au pont de la Gatineau.

Dames et demoiselles sont invitées à se joindre aux Enfants de Marie pour ce pèlerinage.

JEUNES GENS

Qui songez à entrer en ménage, lisez:

Un emprunt contracté au "Prêt Immobilier, Ltee". — sans intérêt — remboursable par petits versements mensuels, vous permettra de vous bâtir UNE MAISON A VOUS, de vous créer un foyer.

Si vous ne voulez pas payer loyer toute votre vie, soyez propriétaire, inscrivez-vous dès aujourd'hui pour un emprunt au "PRÊT IMMOBILIER LIMITEE", du montant que vous jugerez nécessaire pour acquérir, à l'échéance de vos certificats de prêt, la propriété que vous avez l'ambition bien légitime d'acquérir. La Brochure explicative du Prêt Immobilier Limité, vous démontrera, par des exemples concluants, combien il est facile de se créer en peu de temps un capital qui fructifiera et vous apportera le confort et l'aisance, que livré à ses propres ressources un jeune homme n'acquiert qu'après des années d'effort et de lute.

DEMANDEZ CETTE BROCHURE, lisez-la et agissez en conséquence.

REPRESENTANTS DEMANDES. — Il y a encore quelques situations à prendre pour des agents bien qualifiés dans le district non représentés. S'adresser au gérant du

"PRÊT IMMOBILIER, LIMITEE"
244 rue Ste-Catherine Est, Montréal
PHONE: BELL EST 5779

Un Graphophone Columbia

POUR VOTRE MAISON DE CAMPAGNE

Mieux que le piano et le piano automatique, le Graphophone Columbia est l'instrument de musique idéal du foyer.

Par son intermédiaire, non seulement les pianistes sont avantageusement entendus, mais tous les autres instruments de musique, — Violon, Violoncelle, Harpe, Flûte, etc., etc.

De plus le Graphophone fait entendre du chant admirable et son répertoire est intarissable.

Demandez nos prix et nos catalogues.

Canadian Graphophone Co

244 RUE VICTORIA
près des magasins Goodwin's.



CHAPEAUX

Grande variété des dernières formes printanières, variant de \$1.50 à \$3.50 Grand assortiment de casquettes pour voyage et pour bureau, de 25c à \$1.50. Casquettes marine, (spécialité).

ARMAND DOIN

76 Rue Notre-Dame Est Vis-à-vis le Palais de Justice

EAU DE CONTREXÉVILLE

Eau Minérale Naturelle (France)

Pour la Goutte—la Gravelle—le Diabète

Elle débarrasse l'organisme de l'acide urique— et c'est un remède positif contre le Rhumatisme.

Ecrivez pour le pamphlet.

DEPÔT AU CANADA:

The Leeming Miles Co., Limited,
4 Boulevard St-Laurent, — Montréal.

AUVENTS SUR ROULEAUX

Modèles perfectionnés vendus sur garantie.

MAIN 3329

Couverts imperméables pour voitures de livraison

LA COMPAGNIE D'AUVENTS DES MARCHANDS Limitée
25 rue Notre-Dame Est

21 JOURS

GIRAGE À CHAUSSURES

Girage FACILE à employer. Fait durer les chaussures le plus longtemps.

F. F. DALLEY CO. LTD.
Buffalo, N. Y., Hamilton, Ont.

10 CTS.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES
APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 20 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boul. St-Laurent, Montréal.

Electricien pour Lachine

La Cité de Lachine désire engager un electricien de première classe pouvant réparer les lampes à arc, les moteurs de courant alternatif ou direct, les transformateurs, ainsi que le système d'alarme, étant aussi capable de dessiner et construire une table de transmission, et de faire tout ouvrage requis sur les lignes électriques.

Toute application devra contenir des références en y mentionnant le salaire requis et devra être envoyée le ou avant le 12ème jour de mai 1913, adressée au sousigné et endossée sur l'enveloppe: "APPLICATION POUR LA POSITION D'ELECTRICIEN".

HECTOR CHARTRETT,
Greffier,
Cité de Lachine.

JARDINIER

On demande un jardinier bien commandé pour Chambly Bassin. Salaire \$50.00 par mois, logé et éclairé. S'adresser Chambre 211, 180 Saint-Jacques.

À LOUER

APPARTEMENTS À LOUER VALMONT
No. 2111 Avenue du Parc: 9 pièces chauffées, eau chaude toute l'année, poêle à gaz, glacière, électroliers, commodités modernes et de premier ordre. S'adresser au concierge. Téléphone Saint-Louis 4008.

À LOUER

A Saint-Lambert.—Maison à louer, réparée à neuf, 9 pièces, 2 arpents de terre, arbres fruitiers, sur le bord du fleuve, vis-à-vis l'île Sainte-Hélène. Prix modéré. S'adresser à J. Vanier, 180 Mance.

ETAGES MANUFACTURIERS

à louer, rue Notre-Dame-Est, près Gosford, deux étages bien éclairés, chauffés, complètement réparés à neuf, plus de 4500 pieds chacun. Conditions avantageuses. S'adresser à M. Joseph Versailles, 99 Saint-Jacques. Main 1322.

MAISON À LOUER

No. 1695 rue Ste-Catherine Est, en face du Carré Deshayes, 4 appartements, très chauds et bien éclairés. S'adresser à M. Joseph Versailles, 99 Saint-Jacques, Main 1322.

À VENDRE

Un terrain de 180 x 288 sur l'île Visitation, en face du Sault, avec maison. Divisible en 20 beaux lots. Prix: \$5,500. S'adresser 1457 St-Denis. Tél. St-Louis 5194.

À VENDRE

Magasin de cigares, tabacs, pipes, bonbons, etc., petit loyer, grande clientèle, 4 show-cases de \$84 chaque. Prix à sacrifier, \$600, conditions: \$300 comptant. Autre magasin valant \$2,000 pour \$1,000. Salle à manger, 1ère classe; recettes par semaine \$300, valant \$9,000, prix \$1,500. Epicerie, maison meublée, etc. S'adresser: Jean Castell, rue Ste-Catherine, Edifice de la "Patrie", Tél Est 4563.

EPIERIE LICENCIÉE, bonne place, abandon des affaires, loyer modéré. S'adresser 365, Wolfe, coin DeMontigny.

OEUFS ET VOLAILLES

Recette pour conserver des oeufs avec toutes leurs qualités pendant 12 mois, pour les manger ou vendre. C'est du 100 pour 100 en une demi-année. Circulaire gratis. Octavien Rolland, Boite Postale 2363, Montréal.

TERRAIN À VENDRE

Notre-Dame de Grâce, 3 lots avenue King George, 35 x 70, proximité chemin Côte St-Luc. Prix 14c. Les trois \$900 comptant, 1197 Messier, St-Louis 3477.

ROBICHAUD & MELANÇON

333 Laurier Est. — Tél. Saint-Louis 5194

\$6,500

RUE CHATEAUGUAY, 2 maisons, et un terrain, 45 x 115. Comptant \$3,500. Revenu \$600.

\$7,500

MAISONS rue St-Jacques, 42 x 137 sur deux rues, 3 logements et écurie, près Laurier; comptant \$3,500. Balance 6 pour cent.

\$8,500

ST-HUBERT, 6 logements, près de Pleurmont, revenu \$7,000. Comptant \$2,500.

\$9,000

AVENUE DU PARC, 3 flis, 25 x 110, revenu \$896. Comptant \$4,500.

\$9,000

DORION, 6 logements, comptant \$2,500. Revenu \$822.

\$10,000

ST-HUBERT, 4 logements, revenu \$701. Comptant \$4,000.

\$12,000

RUE BLOOMFIELD, 3 flis de 8 appartements, comptant \$4,500. Balance 6 pour cent.

\$12,500

Une propriété, rue Christophe Colomb, près Beaubien, 9 logements. Comptant \$3,500.

\$14,500

RUE PLESSIS, près Ontario, 12 logements, comptant \$7,000. Revenu \$1,352. Comptant \$5,500. Balance à 6 p. c.

\$15,500

DORION, 12 logements, et magasin, \$17,500. Revenu \$1,366. Comptant \$7,000 à \$8,000.

\$15,500

RUE BOYER, 9 logements, comptant \$7,000. Revenu \$1,477. Changers \$7,500.

\$3,800

RUE ST-ANDRÉ, 8700 comptant, revenu \$360.

\$50,000

LAURIER, 4 logements, 1 magasin, 3 coins, revenus \$3,000. Comptant \$25,000. Balance 6 pour cent.

\$85,000

HOMMES D'AFFAIRES! 17 logements, 6 magasins, 2 coins, revenus \$6,000. Comptant \$25,000. Balance 6 pour cent.

\$10,000

SAULT-AU-RECOLLET, Boulevard des Ormes, près de l'église, tout fini en bois franc, 11 appartements modernes, terrains 75 x 98. Comptant \$2,500.

\$8,500

PLUSIEURS autres bargains de \$1,800 à \$2,000, peu de comptant, \$300 en montant; ainsi terrain à très bon marché rue St-Denis, Outremont, et un peu partout. Bargain à prompt acheteur.

\$8,500

RUE PANET, près DeMontigny, 10 logements, deux magasins, compris terrain 49 x 100. Comptant \$2,000. Revenu \$936 par année, à prompt acheteur.

\$5,800

CHATEAUBRIAND, 3 logements, écurie, boutique, 25 x 110. Comptant \$1,800. Bon revenu.

ROBICHAUD & MELANÇON

333 Laurier Est. — Tél. Saint-Louis 5194

DIVERS

DEMANDEMENTS ET CHARBON

AVIS. — Nous sommes en état de faire n'importe quel genre de démanagements, pianos, etc., au plus bas prix. Nous avons le meilleur charbon qu'il y ait sur le marché, Chamberland à Frères Enr., 39 Rachel-Est. Tél. St-L. 1611, Est 4189, St-L. 7232.

On demande à Acheter

Hypothèques et balances de prix de ventes à acheter. S'adresser, J. F. Boulais, notaire, 99 rue St-Jacques

ARGENT À PRÊTER
NOUS RÉGLERONS toutes vos dettes, ou transfèrons seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers & Moreau, 17 Côte-à-Picard.

GAZELIERS—POELES
Electroliers pour 8 appartements, à partir de \$10.00 en montant. Grand choix de dômes, de gazeliers, de poeles à gaz, à charbon à des prix qui défient toute compétition. Charette & Fèvre, 41, Ontario Est. Tél. Est 721.

POELES
ACIER et fonte neufs et d'occasion, dans tous les prix, défie compétition, 25 machines à laver "Canadian" \$3.40; encore 2,000 marteaux à gaz (job) à 6c, 6 pour 25c. Spécialité réparations de poeles, machines à laver, torseuses. Je suis le seul qui répare les machines Godin. Echange les vieux poeles. D. Robillard, 44 Avenue Laurier Ouest Saint-Louis 5207.

Cartes Professionnelles

AVOCATS
BOURBONNIERE, F.-J., C.R., av. av. cat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2878.

LEOPOLD BARRY, L.L.B.
Avocat-Procureur
Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambré 44. Tél. Bell, Main 1978.

Boite Postale 356. — Adresse télégraphique "Nesha, Montréal".
Tél. Main 1294-1251. Codes: Liebers.

C. H. CAHAN, C. R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques

ARTHUR GIBEULT, B.A., L.L.L.
Avocat
64 Not.-à-Dame-Est/Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Désjard, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 997, Montréal.

LAMOTHE & TESSIER, Avocats,
Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555.
J. C. Lamotte, L.L.D., C.R., Camille Tessier, L.L.B.

PATTERSON & LAVERY
AVOCATS-PROCEUREURS
SUITE 111, 180 ST-JACQUES
Tél. Bell Main 3960 Cable Wilson
W. Patterson, C. R., Saliuste Lavery,
B.O.C. M. Lavery son bureau du soir, 1
Saint-Thomas, Longueuil.

Résidence: Est 5973.
ANATOLE VANIER, B.A., L.L.B.
AVOCAT
Tél. Main 213. Chambres 53,
97, rue Saint-Jacques

Résidence: 180, Jeanne-Mance,
Tél. Est 5973
GUY VANIER, B. A., L.L.L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques, Chambre 76,
Tél. Main 2632

NOTAIRES
BELANGER & BELANGER, (Léon-André et Adrien), 30 Saint-Jacques. Main 1858. Résidence, 405 Du-luth-Est. Tél. Saint-Louis 3555. Agent à préter. Règlement de succession.

A. E. Grandbois, L.L.B.
Notaire
62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
RÉSIDENCE: 780, rue Saint-Denis
Tél. Saint-Louis 4755

G. ALBERT NORMANDIN, L.L.L.
Notaire, Agent à préter, Succession 52 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2616. Bureau du soir, 363 Laurier-Est. Tél. Saint-Louis 5194.

ASSURANCES
Pour tous genres d'assurances,
JOSEPH COURTOIS,
263 Visitation,
Tél. Est 985, Montréal. Achète aussi les balances de prix de vente.

DENTISTES
Dr. ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste. Tél. Bell, Est 3549. 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS
De GASPE BEAUBIEN
Ingenieurs-Conseils, Chambre 23, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingenieurs civils, arpenteurs-géomètres, Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

SURVEYER & FRIGON
INGENIEURS CONSEILS
Expertises, levés de Plans, Estimations et Projets
Rapports Techniques et Financiers
ADRESSE: 56 BEAVER HALL
Téléphone Uptown 3669, MONTREAL

ARCHITECTES
RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A.A.A.A.), Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2860.

LAFRENIERE, J. L. D., A.A.P.Q., Architecte, 271 rue Saint-Denis. Tél. Est 887. Professeur de dessin et d'architecture, Conseil des Arts et Manufactures.

ANTIKOR-LAURENCE
CURE RADIC

La Musique à Montréal

L'AUDITION DU "ROI D'YS"

Un auditoire nombreux et sympathique, présidé par Sa Grandeur...

M. Hector Dansereau, le jeune et brillant artiste que nous connaissons...

L'interprétation fut bonne. Les chœurs ont chanté en général avec assurance...

M. A. Plamondon, le distingué professeur, qui a joliment détaillé le rôle de Mylio.

M. Mendoza Langlois a chanté avec beaucoup d'âme et d'énergie...

M. L. Plouffe étant malade, M. L. Charlier a chanté les deux rôles de Saint-Coréent et de Jabel.

Mlle G. Dumaine est douée d'une voix de soprano remarquable...

Mme E. Holland a accompli des progrès extraordinaires depuis un an ou deux...

Très beau récital d'élèves joué d'après-midi au Couvent d'Outremont...

17ème rapport annuel du Catholic Sailors Club

Les directeurs et les principaux membres du club des marins catholiques...

A l'assemblée, le secrétaire a donné lecture du rapport annuel...

Sept marins, membres du club, sont morts pendant la saison...

Les officiers de l'union, chaque année, reviennent à la charge...

Rares sont, actuellement, à Montréal, les corps de métiers...

Un des principaux traits des Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie...

Il recommande fortement "Fruit-a-tives"

PARCE QUE CE REMÈDE L'A GUERIT ET QU'IL VOUS GUERIRA.



M. ALEX. MCCARTER

Walkerton, Ont., 9 mai, 1911. "J'ai fait affaire avec M. McCarter pendant bon nombre d'années...

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c.

DANS LE Monde Ouvrier

LE CONTRAT DU TRAVAIL

L'ouvrier vend-il son travail comme le marchand vend sa marchandise ?

London, 9 — Bien que la nouvelle ne soit pas confirmée ici, on rapporte que la visite du ministre des postes...

LES DEBARDEURS

Parmi les différents travaux qui sont imposés aux ouvriers...

LA JOURNÉE DE TRAVAIL

Rares sont, actuellement, à Montréal, les corps de métiers...

"MON ESTOMAC EST BIEN PORTANT

Depuis que je prends les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie...

Mme J. Merkleger, de Waterloo, Ont., recommande fortement les Tablettes Na-Dru-Co...

VOUS CONNAISSEZ TOUS

POUR AVOIR LU NOS ANNONCES les avantages extraordinaires de faire un placement sur les terrains de

Sunrise Land Limited

OU d'immenses travaux sont déjà commencés sur la propriété Breadalbane...

Les R. R. P. P. Franciscains y bâtiront leur noviciat sous peu.

BOUSQUET & SARAU 216 Amherst TEL. EST 106

Pour se rendre sur nos terrains, prenez le tramway Ontario, Sainte-Catherine ou Notre-Dame...

REUNIONS POUR CE SOIR

2ème Samedi du Mois: AU TEMPLE DU TRAVAIL

Union des Charpentiers A LA SALLE ALEXANDRA

A propos de la visite de M. Samuels au Canada

LE MAITRE-GENERAL DES POSTES D'ANGLETERRE VIENDRAIT DISCUTER NOTRE SYSTEME DE DEFENSE COLONIALE.

London, 9 — Bien que la nouvelle ne soit pas confirmée ici, on rapporte que la visite du ministre des postes...

Cette décision a été prise à cause de l'incertitude où l'on se trouve à présent au sujet de la politique navale...

LES DEBARDEURS

Parmi les différents travaux qui sont imposés aux ouvriers...

LA JOURNÉE DE TRAVAIL

Rares sont, actuellement, à Montréal, les corps de métiers...

"MON ESTOMAC EST BIEN PORTANT

Depuis que je prends les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie...

Mme J. Merkleger, de Waterloo, Ont., recommande fortement les Tablettes Na-Dru-Co...

29ème Année Voyez les Améliorations

DANS LES BANLIEUES-JARDINS DES RIVES DU LAC ST-LOUIS

Les fermes entières dans le district du lac Saint-Louis se vendent plus cher...

Nous sommes actuellement à faire installer aussi rapidement que possible...

D'ACCÈS FACILE. D'ACHAT FACILE.

MARCIL TRUST Company Limited

29ème Année

CLOCHES D'EGLISES DE LA CELEBRE FONDERIE PACCARD

FONDEURS DE LA SAVOYARDE, 43,365 LBS

C. EMILE MORISSETTE, 203 ET 208 RUE LATOURELLE, QUEBEC

L. DE LIMBOURG

Pédicure Spécialiste

CARTES D'AFFAIRES

ACHILLE DAVID

DOMINION COAL CO.

Condolances

ASSUREZ OS GLACES IMMEDIATEMENT DANS LA PREVOYANCE

CAPITAL . . \$500,000.00

AUSSI—ACCIDENTS, MALADIES, VOL, GARANTIE DE FIDELITE, GARANTIE DE CONTRATS, RESPONSABILITE PATRONALE

ASSURANCE D'AUTOMOBILES

Bureau chef: 160 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell: Main 1628

Bureau de la Revue Franco-Américaine

Bureau de la Revue Franco-Américaine

Bureau de la Revue Franco-Américaine

Bureau de la Revue Franco-Américaine

SCUTARI-D'ALBANIE

Ce qu'est la ville dont s'occupe présentement toute l'Europe. — Ce que sont les Albanais.

Toutes les chancelleries européennes se préoccupent depuis des semaines du sort de Scutari-d'Albanie. On lira sans doute avec intérêt cet extrait d'un récit de voyage où se trouvent, à la fois, la description de la ville et une intéressante définition du rôle et du caractère des Albanais.

Ma première promenade à Scutari fut pour visiter la cathédrale catholique et faire l'ascension de son campanile, afin de prendre une connaissance générale sommaire du pays. Si, jusqu'ici, la saleté tout orientale des rues et la poussière qui vous y suffoquent, ne vous ont laissé percevoir que les impressions désagréables, là-haut le changement est radical et subit. D'abord, en effet, vos regards rencontrent un paysage grandiose et ravissant, comparable à ceux de la Suisse. Vous vous voyez à l'extrémité sud d'un vaste cirque, fermé de tous côtés par des montagnes et des collines. Le lac de Scutari, formant un long ovale, occupe la partie Nord-Ouest. Le long de la rive Est du lac s'étend la plaine de Fucha Chioi, qui commence au sortir de la ville et se continue dans le Nord, quoique interrompue par des collines et par un bras du lac, jusque vers Podgoritz. C'est là, aux abords nord-est du lac, qu'habitent les tribus Malissores de Kastrati, Gruda et Hoti, qui ont tant fait parler d'elles lors de l'insurrection de 1911 et de nouveau dans la guerre actuelle. En arrière de la plaine Fucha Chioi s'élevaient jusqu'à 2,200 mètres les sommets rocheux et dénudés des Alpes du nord de l'Albanie. D'une gorge profonde entre les pics de Maranai et de Zukali, le torrent Kiri s'échappe dans la plaine; il ne porte pas néanmoins ses eaux au lac, mais se détourne vers le Sud, rompt la barrière de collines et se jette finalement dans le fleuve Drin. Complètement à sec durant la saison chaude, le Kiri prend un développement formidable dans la saison des pluies et devient une calamité pour la culture de la plaine. Au Nord-Ouest, le lac est bordé de montagnes abruptes, qui ne laissent de place que pour un petit village de pêcheurs, Chiroka. Ces montagnes ont pour dernier coteau, dans le Sud-Ouest, le Taraboch, haut de 570 mètres, que sa position fait reconnaître, au premier coup d'oeil, comme la protection principale de la ville et la clé de l'Albanie du Nord. Au pied du Taraboch, la Boyana sort du lac de Scutari pour se déverser, après un cours de 15 kilomètres, dans la mer Adriatique. Les grands vapeurs remontent cette rivière jusqu'à Oboti; plus haut, la navigation se fait par des bateaux de pêcheurs. C'est sur la rive gauche de la Boyana, près du port, que s'alignent les milliers de boutiques du bazar de Scutari. En arrière, surgit au haut d'une colline l'ancienne forteresse vénitienne Rosapha, qui a autrefois opposé une résistance si vigoureuse aux Turcs. Ce n'est qu'en 1479 que les Vénitiens ont cédé par traité la ville de Scutari aux Osmanlis. Le Taraboch, la colline de la forteresse et les autres hauteurs qui font suite dans le Sud, sont bien fortifiés. La plaine Fucha Chioi peut être également défendue par un grand camp retranché dont les blanches tentes se voient aux bords du Kiri. Mais, pour achever le panorama, le plus beau encore, c'est, au pied du spectateur, la ville avec ses minarets, ses tours et ses jardins, au milieu desquels les maisons apparaissent comme des villas. Maintenant seulement, on comprend tout ce qui se cache derrière les hauteurs et sombres murailles, entre lesquelles on circule dans les rues de Scutari. Cette manière de fermer les habitations et les jardins aux regards indiscrets a sa raison d'être, partie dans le besoin, chez les chrétiens, de se garantir contre les attaques des infidèles.

Scutari compte environ 30,000 habitants, dont 8,000 catholiques, 2000 schismatiques, le reste Albanais mahométans. L'Autriche, à qui d'anciens traités avec la Porte assurent un droit de protectorat sur les catholiques d'Albanie, n'a pas manqué de le faire valoir. C'est elle qui a créé, en entier ou en grande partie, à Scutari, la vaste cathédrale pouvant contenir 5,000 personnes; un bel

Un Déjeuner à Ceylan

ne vous procurera il pas une tasse de thé plus délicieuse que celui que vous pouvez avoir sur votre table en vous servant de



Noir, Vert et Mélangé

pour l'année scolaire précédente. A cette occasion, les élèves déclament des poésies et des dialogues en cinq langues différentes, alternant avec des chants à plusieurs voix et des morceaux de musique exécutés par l'orchestre de la ville. Le pacha turc, de belle prestance, président et distributeur des médailles d'or et d'argent, récompense du progrès dans les études, de la bonne conduite et du catéchisme; pour les recevoir, les lauréats se prosternent devant le haut fonctionnaire et lui baisent la main. Le 12 décembre, le collège et le Séminaire reçoivent solennellement les évêques nouvellement consacrés de Sappa et d'Alessio; le second a été également leur instruction les trois archevêques de Scutari, d'Ukub et de Durazzo, ainsi que l'archevêque des Mirdites.

Les représentations dramatiques que donnent les élèves du collège, chaque année, au carnaval, sont toujours un véritable événement pour la ville de Scutari. La population s'y presse, mais il est à noter que les dames sont absentes; les bienséances ne permettent pas à la femme albanaise, soit musulmane, soit chrétienne, de paraître ainsi en public.

Par un effet naturel de l'esprit guerrier inné à la race, les jeunes Albanais se prêtent avec ardeur à la "concentration", recommandée par le "Ratio studiorum" de la Compagnie de Jésus, c'est-à-dire à la lutte d'élimination entre les deux moitiés de la classe constituées en "camps", par exemple, Romains d'un côté, Carthaginois de l'autre.

On constate aussi avec consolation l'action puissante des motifs religieux. Le peuple albanaise, malgré la tendance à se contenter de pratiques superficielles, a gardé un sentiment profond de religion. Aussi n'est-ce pas seulement dans la ville de Scutari que la vie catholique se maintient et se développe, grâce à toutes sortes d'oeuvres pieuses, sociales et charitables. Les campagnes ou, pour parler plus exactement les montagnes sauvages habitées par les tribus albanaises catholiques sont, depuis une vingtaine d'années, parcourues en tout sens par des missionnaires jésuites italiens, et ceux-ci ont recueilli partout des fruits très appréciables de leur zèle.

Les missionnaires eux-mêmes parlent avec admiration de l'empressement des montagnards à écouter leurs instructions: elles sont bien nécessaires, d'ailleurs, à ces pauvres gens, dont l'ignorance par suite du manque de livres, est extrême. Outre l'ignorance, les missions ont surtout à combattre, et de fait combattent avec succès les unions irrégulières et les inimitiés qui font répandre tant de sang en Albanie.

Cet apostolat, si salutaire pour le relèvement moral des Albanais, a été souvent contrecarré par les fonctionnaires turcs, comme s'il était de l'intérêt de leur politique que les Albanais restent dans la barbarie. Espérons que le nouveau régime qui se prépare permettra à l'Eglise catholique d'exercer toute sa bienfaisante influence dans ce pays qui en a tant besoin.

("Etudes", 20 mars 1913.)

ne sont que de 330 millions. Et sur ces recettes, on compte : 35 millions provenant de l'emprunt belge, 40 millions d'avances du consortium (1) des six puissances; 125 millions de l'emprunt Grati, 30 millions souscrits par les provinces, etc. C'est la banqueroute, si l'on n'y met ordre. Et à quoi va-t-on employer les premiers fonds des futurs emprunts? A payer les intérêts des emprunts précédents, à rembourser les billets des provinces, à solder les dettes de la guerre, à payer l'arrière de la troupe, etc. C'est un milliard qui devra être employé aux besoins urgents, d'ici à quelques années. Les assignats ne valent que 35 p. c. du chiffre nominal.

Nous avons gagné à la révolution: l'introduction du calendrier grégorien, qui trouble les habitudes du peuple, et la redingote pour les députés. Voilà tout. Le reste va comme auparavant, et même plus mal. Il nous faut une administration sérieuse, et cela n'est pas l'oeuvre d'un jour. L'hilologue Sun-Ya-Tsen nous en dira-t-il rien ?

— Alors, Sun-Ya-Tsen... ?

— Sun-Ya-Tsen a accepté volontiers toutes les missions que lui a données Youan-Shi-Kai pour l'éloigner de la capitale au moment des élections. Est-il donc ou conscient? Je ne saurais le dire.

— Et Youan-Shi-Kai ?

— C'est un homme très fin, très retors, mais très volontaire et très ambitieux. Il veut avoir le titre de président de la République, mais être réellement le successeur des empereurs mandchous. On le soupçonne d'avoir hâté la fin de l'impératrice-douairière en chargeant un fidèle médecin de lui administrer un médicament d'effet rapide et sûr. La dynastie détestée n'est plus représentée aujourd'hui que par un empereur jeune. Aujourd'hui, Youan-Shi-Kai, qui n'attend point de complications immédiates du côté des monarchistes s'efforce de discréditer la République en faisant lire par son journal qu'elle n'a réussi qu'à faire perdre à la Chine, la Mongolie et le Tibet. La conclusion logique est qu'il faut revenir à l'ancien état de choses et choisir celui qui incarnerait le plus parfaitement, dans l'ancien régime, le réactionnaire de Youan-Shi-Kai, le féodal soutenu par toute la vieille Chine.

— Le parlement chinois est-il la représentation de la pensée chinoise ?

— La Chine n'a pas de pensée politique, elle se désintéresse de la République. Seuls les politiciens s'en occupent. Le Parlement, c'est eux.

— Comment a été formée la Chambre chinoise qui vient de faire ses débuts dans la vie parlementaire ?

— Voici. Sont élus les électeurs les plus riches de la province. Les électeurs payent deux dollars d'impôt, ou possédant un capital de cinq cents dollars, ou ayant fait des études primaires complètes.

Eligible, on l'est à meilleur compte. Tous les citoyens sachant parler le chinois et non illettrés peuvent être élus députés. Les élections comportent deux degrés. Les électeurs du second degré sont nommés à raison de cinquante par député à élire. Chaque fraction de 500,000 habitants dans une province donne droit à un député, avec un minimum de dix par province. Total : 623 députés.

— Les électeurs vont-ils volontiers au scrutin ?

— Ils s'occupent peu. Les élections sont faites par les Comités et les Sociétés secrètes, et la fraude y joue un rôle de premier plan.

— Quel est le parti le plus important ?

— C'est indiscutablement le Kouon-mintang, le parti avancé, émanation de la Société secrète "tong-moung-hou". Ce parti, qui a une écrasante majorité, voudrait que la capitale fût transférée à Nankin. Il s'appuie sur le général Houang-Hsin, natif du Hou-Nan, et nous a à la présidence de la République. Youan-Shi-Kai s'efforce d'amadouer ce parti sans lequel il ne pourrait gouverner et l'opère, dans cette oeuvre de corruption électorale, avec une extrême habileté. En attendant, il ne peut compter d'un façon ferme que sur le parti du vice-président Li-Huan-Hong, le "hong-ho-tan", qui compte 200 membres à la Chambre et qui, a par ailleurs, beaucoup de points de contact avec le parti de la majorité.

Le but avoué de Youan-Shi-Kai est d'avoir une Constitution calquée sur la Constitution française de 1875.

En continuant la conversation, l'aimable Céléste n'a pas dissimulé qu'il ne croit pas beaucoup au constitutionnalisme de Youan-Shi-Kai. Le tempérament du président actuel de la République chinoise ne ressemble pas du tout à celui du bon monsieur Wallon, le père épouvanté de la Constitution de 1875, qui ne fit jamais fuir aucun général, ni qu'on ne soupçonna jamais d'avoir voulu empoisonner aucune impératrice.

JOSEPH MOLLET.

La "Croix" de Paris, 25 avril 1913.

La politique des chinois

ESQUISSE PAR L'UN D'EUX

— Alors, demandai-je à mon "frère" chinois, vous arrivez de Pékin pour faire un petit séjour chez les "diabes d'Occident" ?

— De très bons diables, je vous assure. Oh! Yes! Very good! Ma mère est Irlandaise et mon oncle habite Saint-Petersbourg. Cela ne m'empêche pas d'être Chinois. Qu'est-ce que vous voulez? N'importe. Le mélange, quel quefois les mots russes, anglais et français. Excusez-moi. Comment ne mélangerais-je pas? Ma famille est si mélangée!

Et l'exotique "confère", qui écrit là-bas à l'encre de Chine sur un journal en papier de riz dont je n'ai pu retenir le nom, éclata d'un bon gros rire de coaque. Il n'est là-bas qu'un journaliste très intéressant et s'est fait connaître à d'autres titres.

Quoi qu'il en soit, la conversation fut intéressante. Le "confère", qui est sujet du Céléste-Empire et a toujours vécu avec les Chinois, dont il a les yeux bridés et le teint plutôt jaunâtre, malgré le croisement britannique, causa de la Chine et de la politique chinoise avec la philosophie tout occidentale qu'il tient de son ascendance et aussi de ses fréquentations consulaires.

— Qui va être le président de la République chinoise? Est-ce Sun-Ya-Tsen? lui ai-je demandé.

— Ne croyez pas cela. Sun-Ya-Tsen est le père de la République chinoise, il n'en sera pas le président. Il est usé. Youan-Shi-Kai a vidé l'esprit de Sun-Ya-Tsen en remplissant les poches de celui-ci.

Youan-Shi-Kai craignait Sun-Ya-Tsen. Il aime le pouvoir en affectant de pas y tenir et s'efforce d'étouffer les candidatures possibles de ses rivaux. Il a flatté les utopies de Sun-Ya-Tsen, et l'a nommé commissaire général d'une colossale entreprise de chemins de fer à travers l'Asie.

La seule réalité, dans cette concession imaginaire qui n'a jamais été officielle, c'est que Sun-Ya-Tsen reçoit par mois 90,000 francs pour réver de ses chemins de fer et que Youan-Shi-Kai est heureux de trouver là un prétexte pour demander de l'argent aux Chinois.

— Mais cette pénurie d'argent n'est pas nouvelle en Chine, n'est-elle pas vraie ?

— Certainement non. Le régime mandchourien souffrait d'un mal bien connu: la difficulté de faire parvenir au Trésor central les impôts qu'on recueillait sur place. La population y perdait, l'Etat n'y gagnait rien. L'argent passait dans les poches des mandarins. Il n'en va pas mieux aujourd'hui. Le Chinois cache son argent et pas un dixième du montant des impôts précédents n'arrive à la caisse de l'Etat.

D'après ce que publie un de nos journaux chinois, les dépenses du mois de mars se sont élevées à 400 millions de francs, tandis que les recettes

ENCORE UNE SEMAINE

Et le grand concours du "Devoir", où \$15,000 seront données en prix, se terminera.

LE CONCOURS SE TERMINERA A MINUIT, SAMEDI, LE 17 MAI

La liste des candidats ainsi que le nombre de leurs votes sera publiée lundi, mardi, mercredi et jeudi.

Tous les votes que nous recevrons après mercredi seront publiés à la fin du concours. Lisez le journal de lundi afin de vous mettre au courant des règlements qui concernent la fin du concours.

AVIS

50,000

Votes Supplémentaires

Seront donnés jusqu'à la fin du concours pour toute série de cinq abonnements annuels à l'édition quotidienne du "Devoir". Il n'y aura pas d'offre plus avantageuse que celle-ci durant cette dernière semaine.

AVIS

Liste Complète des Prix GRAND PRIX

- 1.—Automobile "Abbott-Detroit", modèle 1913, d'une force de 40 chevaux; voiture de tourisme, à 5 places, et d'une valeur de \$2,500. Achetée chez M. Victor Lévesque, 530 Parc Lafontaine.
- 1.—Automobile "Overland", modèle 69T, 1913, d'une force de 30 chevaux; voiture de tourisme à 5 places, évaluée à \$1,350, achetée de la Pope Hartford Motor Co., 313 rue Université.
- 1.—Piano automatique, Heintzman & Co., style Mission, dont la valeur est de \$825. Acheté de C.-W. Lindsay, Limited, Montréal.
- 1.—Grafonola Columbia "Grand", évalué à \$650, et de plus une valeur de \$25 en registres. Acheté de la Canadian Graphophone Co., No 24 rue Victoria.
- 1.—Piano automatique "Lindsay" dont la valeur est de \$600. Acheté de C.-W. Lindsay, Limited, Montréal.
- 1.—Bourse de \$500 en or.
- 1.—Ameublement évalué à \$400, acheté de N.-G. Valliquette, Limitée, 471-474 rue Sainte-Catherine Est.

PRIX DES DISTRICTS

- 7.—Pianos "Lindsay", genre Louis XV, dont la valeur est de \$350 chacun. Achetés de C.-W. Lindsay, Ltd., Montréal.
- 7.—Grafonolas Columbia (non-paréil), évalués à \$180 chacun. Avec chacun de ces instruments, nous donnerons des registres dont la valeur sera de \$20. Ces prix sont achetés de la Canadian Graphophone Co., 24 rue Victoria.
- 7.—Ameublements divers évalués à \$125 chacun, et achetés de N.-G. Valliquette Limitée, 471-474 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Bagues à diamants évaluées à \$100 chacune, et achetées chez Henri Scott, 479-481 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$75 chacun qu'on peut échanger pour des marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$60 chacun payables en marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$50 chacun, payables en marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$40 chacun, avec lesquels on peut acheter des marchandises chez Dupuis Frères Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$30 chacun, payables en marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.
- 7.—Certificats de \$25 chacun, payables en marchandises chez Dupuis Frères Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.

PRIX SUPPLEMENTAIRES

Tous les candidats qui, à la fin du concours, auront recueilli cent mille votes ou plus et qui cependant n'auront pas gagné l'un des prix énumérés plus haut, recevront comme prix un certificat de \$5, payable en marchandises chez Dupuis Frères, Limitée, 447 rue Sainte-Catherine Est.

Comment les Grands Prix seront Décernés

- LE PREMIER GRAND PRIX, l'automobile de tourisme "Abbott-Detroit" de \$2,500, sera décerné au candidat qui de tous les concurrents obtiendra le plus grand nombre de votes.
- LE DEUXIEME GRAND PRIX, l'automobile de tourisme "Overland" de \$1,350, sera donné à celui qui arrivera deuxième.
- LE TROISIEME GRAND PRIX, le piano automatique Heintzman & Co., de \$825, sera décerné à celui qui arrivera troisième.
- LE QUATRIEME GRAND PRIX, le Grafonola Columbia "Grand" de \$650, avec registres d'une valeur de \$25, sera donné à celui qui arrivera quatrième.
- LE CINQUIEME GRAND PRIX, le piano automatique "Lindsay", de \$600 sera donné à celui qui arrivera cinquième.
- LE SIXIEME GRAND PRIX, la bourse de \$500 en or, sera donné à celui qui arrivera sixième.
- LE SEPTIEME GRAND PRIX, l'ameublement de \$400 sera décerné à celui qui arrivera septième.

Comment seront Distribués les Prix des Districts

- Le candidat qui aura recueilli le plus grand nombre de votes dans son district et qui ne sera pas le gagnant d'un des Grands Prix recevra un piano Lindsay de \$350.
- Le candidat qui obtiendra la deuxième place dans son district et qui ne gagnera pas un des Grands Prix recevra un Grafonola de \$180 et une valeur de \$20 en registres. Le candidat qui occupera la troisième place dans son district sans avoir droit à aucun des Grands Prix recevra comme prix un ameublement de \$125.
- Le candidat qui sera le quatrième de son district et qui ne sera pas le gagnant d'un des Grands Prix recevra une bague à diamant de \$100.
- Le candidat qui sera le cinquième de son district et qui n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$75 payable en marchandises.
- Le candidat qui obtiendra la sixième place dans son district et qui n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$60 payable en marchandises.
- Le candidat qui sera le septième de son district et n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$50 payable en marchandises.
- Le candidat qui sera le huitième de son district et n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$40 payable en marchandises.
- Le candidat qui sera le neuvième de son district et n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$30 payable en marchandises.
- Le candidat qui sera le dixième de son district et qui n'aura droit à aucun des Grands Prix recevra un certificat de \$25 payable en marchandises.

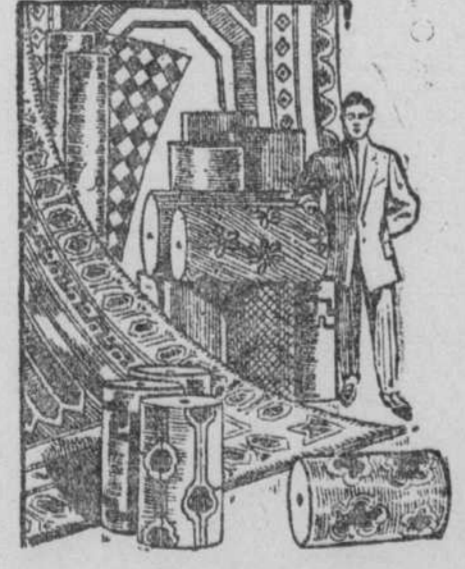
Département du Concours "LE DEVOIR" 71a Saint-Jacques

71a Saint-Jacques, Téléphone Main 7461, MONTREAL, Qué.

41 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que notre Maison est la plus importante en fait de

- Tapis,
 - Carpettes,
 - Prélarts,
 - Rideaux, Portières, Tentures,
- de tout Montréal.



En toutes saisons et plus particulièrement à cette époque-ci de l'année, notre assortiment est de beaucoup le plus considérable qu'il y ait à Montréal et qui offre le plus d'avantages, tant au point de vue choix, qualité, élégance, originalité et distinction des patrons.

FILIATRAULT & LESAGE

439 à 433 Blvd St-Laurent, près de Montigny.

LA VIE SPORTIVE

LA LIGUE MAISONNEUVE EST TRES POPULAIRE

LES AMATEURS DE BASE-BALL NE PARLENT QUE DES PARTIES QUI SERONT JOUEES DEMAIN APRES-MIDI AU PARC VIAUVILLE. — ON S'ATTEND A UNE ASSISTANCE TRES CONSIDERABLE.

Le programme de dimanche dans la Ligue Maisonneuve est excellent et bien apte à attirer une nombreuse assistance. Deux clubs n'ont pas encore fait leurs débuts, ils prendront donc le champ pour la première fois demain. En effet, la Casquette alignera une formidable équipe contre le Viauville.

Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties jouées hier dans les séries des ligues Nationale et Américaine:

LIGUE AMERICAINNE
Washington... 01000000—1 5 4
Chicago... 00200130x—6 5 1
Engel, Gallia et Ainsmith; Scott et Easterley.
Cleveland... 00001000—1 7 0
Boston... 00001020—3 13 0
Blanding, Baskette et O'Neil, Carrish; O'Brien et Carrigan.
New-York... 10204100—9 14 1
Detroit... 00000000—0 5 4
Warhop, Ford et Sweeney; Willett, Zamloch et Stange.
Philadelphie... 01000200—3 8 2
St-Louis... 5000200x—7 8 2
Houck, Wyckoff et Thomas; Weisman et McAllister.

POSITION DES JOUEURS

G. P.	Pour.
Philadelphie	15 4 789
Cleveland	15 7 682
Washington	12 6 667
Chicago	10 14 600
St-Louis	10 14 600
Boston	8 13 381
Detroit	7 16 304
New-York	4 16 200

LIGUE NATIONALE
St-Louis... 10000000—1 2 1
Philadelphie... 00000021x—3 7 0
Steele, Geyer, McLean et Wingo; Alexander et Dooin.
Cincinnati... 00000300—3 9 0
Fromme et Clarke; Marquard, Crandall, Meyers et Wilson.
Pittsburg... 20001000—4 9 1
Boston... 100000031—5 11 2
Connitz, Robinson, Simon et Kelley; James et Whaling.
Chicago... 020000210—5 9 4
Brooklyn... 40010011x—7 6 1
Pierce, Reulbach, Humphries et Archer; Stack, Curtis et Miller.

POSITION DES CLUBS

G. P.	Pour.
Philadelphie	11 6 547
Brooklyn	13 8 519
Chicago	14 10 583
St-Louis	10 10 500
New-York	13 10 565
Pittsburg	10 13 433
Boston	8 12 400
Cincinnati	6 16 273

Un beau succès pour L'A.A.A. Ahuntsic, Ltee

L'Association Artistique et Athlétique Ahuntsic Ltee, a remporté, jeudi soir, un succès inattendu dans la délicieuse soirée qu'elle avait organisée à l'occasion de l'ouverture de la saison nouvelle.

Tous les numéros au programme ont été rendus avec un brio inaccoutumé et les spectateurs ont applaudi à outrance les amateurs et artistes. Il faut dire que malgré l'apparence de mauvais temps et une température un peu froide, les amis de l'Association se rendirent quand même en grand nombre et n'eurent pas à le regretter. Ce fut une soirée idéale et nous sommes heureux de féliciter les personnes qui y prirent part et de dire que toutes furent appréciées et applaudies comme elles le méritaient. Mentionnons l'orchestre du Cercle Paroissial du Saint-Enfant Jésus ainsi que M. F. Langlois et Jean Désy qui remportèrent un beau succès; Mlle Lilas Gingras, élève de Mme MacMillan, qui charma son auditoire par de délicieuses mélodies, les frères Edwin (en costume) qui furent rappelés et enfin Mm. Wilhelm et McCaughan, qui rendirent l'opérette "I. Pifferrati" et qui furent rappelés. Enfin eût lieu le bal tant désiré, avant lequel le Président de l'A.A.A. Ahuntsic procéda au tirage du prix de préférence qui fut gagné par Mlle Lambert, de Saint-Basile.

Somme toute, cette soirée fut bien réussie et les organisateurs peuvent se féliciter d'avoir ainsi contribué à faire connaître davantage l'Association Artistique et Athlétique Ahuntsic Ltee qui va de l'avant et dont nous aurons l'occasion de parler encore bientôt.

Où ils jouent aujourd'hui

Newark à Montréal.
Jersey City à Toronto.
Providence à Rochester.
Baltimore à Buffalo.

Au concours hippique

Au concours hippique, hier soir, l'écurie de Mlle Viau s'est adjugé de nouveaux prix; elle a gagné un premier et un second prix. De son côté M. J. T. R. Laurendeau a vu ses chevaux lui gagner deux troisièmes prix. L'épreuve la plus intéressante fut celle des équipages "tandem" conduits par des dames qui devaient déployer une grande habileté en conduisant leurs deux chevaux sans encombre. L'équipe de Mme Meredith conduite par Mlle Campbell, en gagnant cette épreuve, conquit la possession de la coupe Moore. Cette coupe revient à la personne qui gagne le premier prix trois fois. Mme Meredith avait déjà gagné en 1910, puis en 1912 et elle avait remporté les conditions en assurant la première place cette année encore. L'épreuve pour les chevaux de selle conduits par des dames et celle des chevaux sautant par paires, furent suivies avec attention.

Dans la ligue Internationale

LES PARTIES D'HIER
Rochester... 30010020x—6 9 2
Baltimore... 01000200—3 9 1
Danforth, Johnson et Payne; Keele, Hughes et Blair. Arbitres, Quigley et Fineran.
Buffalo... 00011001—4 7 2
Jersey City... 00200001—3 6 2
Brandon et Crisp; Prill et Gowdy. Arbitres—Nallin et Hayes.
Newark... 00010000—1 6 3
Toronto... 02000010—3 9 0
Schacki et McCarthy; Heame et Graham. Arbitre—Müller.

POSITION DES CLUBS

G. P.	P.C.
Buffalo	11 7 611
Baltimore	12 8 600
Providence	10 8 556
Newark	11 9 550
Montréal	8 10 444
Rochester	9 10 474
Jersey City	8 12 400
Toronto	7 12 366

Ligue de la Cité

La ligue de baseball de la Cité offrira un programme de premier ordre aux amateurs de baseball demain après-midi au terrain des Shamrocks. La première partie aura lieu entre les clubs Mascotte et Villorai, et la deuxième grande attraction sera la toute Richmond-Balmoral. St-Martin, le grand "crack" qui les Millionnaires ont engagé sera le lanceur à la vogue de l'après-midi. Il est inutile d'en dire plus long, car le public sait à quoi s'en tenir sur les mérites des clubs de la ligue de la Cité.

Achetez vos billets

Les billets de saison du National sont en vente. Les amateurs pourront s'en procurer en s'adressant au gérant Cattarinich, à L. Provost, 584 Lafontaine, à Maisonneuve; restaurant Chantelero (Jos. Pavetto), 522 rue Sainte-Catherine-Est; Orlion Bessourdy, 137 boulv. Saint-Laurent.

Le baseball à la Longue-Pointe

Dimanche prochain, le 11 mai, à 2.30 p. m., aura lieu une partie de baseball entre les clubs Saint-Paul de Viauville, et Longue-Pointe, au terrain de la Longue-Pointe.

Ligue Canadienne

Ottawa... 32001120—10 12 1
Berlin... 61000000—2 3 3
Ostermeyer et Lage; Kehoe et Reidy. Arbitre—McLaughlin.
Peterboro... 00002000—4 8 1
Brandon... 1000200x—12 17 2
Sterling, Belding et McNell; Clermont, Coose et Lamond. Arbitre—Daley.
Hamilton... 01253011x—13 14 2
Gurph... 20003000—5 10 3
Rose et Fischer; Fritz, Schaefer, Anderson et Daniels. Arbitre—Black.
London... 01001200—10 11 5
St-Thomé... 01549000—11 16 4
Talbot, Purdon et Poye; Baker, Bush et Powers. Arbitre—Halligan.

Leur jeu au bâton

Voici le classement des joueurs du club Montréal pour leur jeu au bâton jusqu'à date:

G. Ab.	R. H.	P.C.
Allen...	15 55	8 19 345
Grix...	5 6	2 333
Lenox...	6 9	1 3 333
Gilroy...	18 72	10 22 306
Duray...	13 40	5 12 309
McGrady...	4 8	2 230
Purtell...	13 36	7 8 222
Smith...	7 14	1 3 214
Hanford...	12 45	6 9 200
Cunningham...	9 25	2 5 200
Macdon...	21 1	4 190
Yeager...	18 71	5 13 123
Miller...	17 66	1 12 182
Demmitt...	12 34	5 6 176
Mason...	3 7	0 1 143
Esmond...	15 59	5 8 136
Beale...	3 8	0 1 125
Matten...	5 12	0 1 083

LA PACIFIQUE CANADIEN AUTOUR DU MONDE \$639.10

EMPERES OF ASIA de Liverpool le 14 Juin
POUR D'EGALES
Madrès, Cape Town, Durban, Colombo, Singapore, Hong Kong, Shanghai, Nagasaki, Kobe et Yokohama.

Y. M. C. A. CINCINNATI, OHIO TAUX REDUITS

Via Chutes Niagara et Buffalo ou Détroit
Départ les 12, 13 et 14 mai. Limite de retour 31 mai.

HÔTEL CALEDONIA SPRINGS MAINTENANT OUVERT

BILLET DE FIN DE SEMAINE MAINTENANT EN VENTE

TORONTO

9.05 a.m. et 10.00 p.m. le gare Union
Wagons-salon sur le train de jour
11.15 p.m. à la gare de la rue Yonge
WAGONS A COMPARTIMENTS ET WAGONS-LITS ÉGALEMENT À L'ÉLECTION

EXCURSIONS DE COLONS

Billets d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et autres centres du Nord.
Tous les jours jusqu'au 28 octobre. Limite de retour 2 mois.

BUREAU DES BILLETTS

141-143 rue Saint-Jacques. Tél. Main 8125
ou à l'Edison Windsor, et aux gares Place Viger et Windsor.

Aux courses de Pimlico

Pimlico, Md., 10 — Wooden Shoes a gagné la première course d'hier. Voici les résultats des épreuves:
1ère course, chevaux de 2 ans, à réclamer, \$400, 5 furlongs: 1. Wooden Shoes, 110; Troxter, straight \$3,000, place \$2.50, show \$2.10; 2. Rover Oliver, 109; Butwell, place \$3.70, show \$2.50; 3. Bulgar, 109; Turner, show \$2.40.
Temp., 1.02 1-5. Kettledrum, Milky Way, Molma ont aussi couru.
2ème course, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, \$400, six furlongs: 1. Magazine, 120; Matthews, straight \$16.80, place \$4.90, show \$3.40; 2. Ambrose, 107; Troxter, place \$3.60, show \$2.70; 3. Horace E., 117. Sterling, show \$3.20, Temps, 1.15 1-5. Arran, Aviator, Hermos Jr., Lady Irma, O. U. Buster, Cecelia, Tom, Hollan, Kinder Lou, Golden Vale, Firm ont aussi couru.
3ème course, chevaux de 3 ans et plus, \$500, six furlongs: 1. Horron, 105; Turner, straight \$4.10, place \$2.40, show \$2.00; 2. Tartar, 105; Wollo, place \$2.50, show \$2.00; 3. Ringling, 100; Robbins, show \$3.30, Temps, 1.14.
Mediator, Union Jack ont aussi couru.
4ème course, steeplechase, chevaux de 4 ans et plus, \$600, 2 milles: 1. Buckhorn, 149; Lynch, straight \$5.90, place \$2.00, show \$2.00; 2. Himatation, 140; Henderson, place \$2.50, show \$2.40; 3. Old Slat, 137; Williams, show \$4.10, Temps, 3.51 4-5. Flying Yankee, Sir Cleges, Seven Star ont aussi couru. Senator Wood a tombé.

CITÉ DE MONTREAL

VENTE A L'ENCHERE DE MATERIAUX DE DEMOLITION.

Sur les lieux, à la date et à l'heure ci-après mentionnées, seront vendus à l'enchère, les matériaux de démolition des bâtisses suivantes:
VENDREDI, LE 16 MAI 1913, A 10.30 HEURES A. M.
Les bâtiments situés sur les lots du cadastre No. 1325 et 1326, et portant le No. civique 110 de la rue Young et 107 à 117 inclusivement de la rue Ottawa, quartier Sainte-Anne.
Les conditions de la vente, ainsi que tous les renseignements dont on aura besoin, pourront être obtenus au Bureau de l'Agent des Achats et des Ventes à l'Hôtel de Ville.
Par ordre du Bureau des Commissaires,
L. N. SENEZAL
Secrétaire
MARCOTTE FÈRES,
Encanteurs.
Bureau des Commissaires,
Hôtel de Ville,
Montréal, 9 mai 1913.

BONNE BAY LIMITEE

AVIS
Une ASSEMBLEE GENERALE des Actionnaires de BONNE BAY LIMITEE, pour l'élection des directeurs, l'adoption des règlements et la transaction des affaires de la compagnie, chambre 4, 43 rue Saint-Gabriel, Montréal, lundi, le 26 MAI courant, à 4 heures de l'après-midi.
Par ordre du Bureau de direction,
ADELARD LEDUC,
Secrétaire.
Montréal, 9 mai 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 5744.

Georgianna Lecours, des cités et district de Montréal, épouse commune en biens d'Auguste Courtois, menuisier, du même endroit, a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre son mari, Montréal, 29 avril 1913. MONTY & DURANDEAU, Procureurs de la demanderesse.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 5745.

Thomas S. Lamer, agent d'imprimeurs des Cités et district de Montréal, demandeur vs J. Emmanuel Lamer, autrefois employé civil et Alexi-

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LA SEULE ROUTE A DOUBLE VOIE
Équipement de première classe
MONTREAL ET TORONTO
9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.
Wagons-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagons-lits Pullman déclassés à l'électricité, sur les trains de nuit.
L' "INTERNATIONAL LIMITED"
LE TRAIN PAR EXCELLENCE AU CANADA
Quitte Montréal pour Toronto et Chicago à 9.40 a.m. tous les jours.
BILLET DE FIN DE SEMAINE
en vente aujourd'hui et demain.
CONCOURS HIPPIQUE D'OTTAWA
MONTREAL A OTTAWA \$3.85
restaurant et wagon-lit d'admission
Départ 14 mai; retour jusqu'au 19 mai 1913.
EXCURSIONS DE COLONS
Billets d'aller et retour pour l'Ouest du Canada et Chicago, en vente chaque mardi, jusqu'au 28 octobre. À prix très réduits. Mille bons pour deux mois.
BUREAU DES BILLETTS
122 rue St-Jacques, Tél. Main 6905, Hôtel Windsor ou gare Bonaventure

L'AMERICAIN AUTOUR DU MONDE \$639.10

EMPERES OF ASIA de Liverpool le 14 Juin
POUR D'EGALES
Madrès, Cape Town, Durban, Colombo, Singapore, Hong Kong, Shanghai, Nagasaki, Kobe et Yokohama.

HÔTEL CALEDONIA SPRINGS MAINTENANT OUVERT

BILLET DE FIN DE SEMAINE MAINTENANT EN VENTE

TORONTO

9.05 a.m. et 10.00 p.m. le gare Union
Wagons-salon sur le train de jour
11.15 p.m. à la gare de la rue Yonge
WAGONS A COMPARTIMENTS ET WAGONS-LITS ÉGALEMENT À L'ÉLECTION

EXCURSIONS DE COLONS

Billets d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et autres centres du Nord.
Tous les jours jusqu'au 28 octobre. Limite de retour 2 mois.

BUREAU DES BILLETTS

141-143 rue Saint-Jacques. Tél. Main 8125
ou à l'Edison Windsor, et aux gares Place Viger et Windsor.

Aux courses de Pimlico

Pimlico, Md., 10 — Wooden Shoes a gagné la première course d'hier. Voici les résultats des épreuves:

CITÉ DE MONTREAL

VENTE A L'ENCHERE DE MATERIAUX DE DEMOLITION.

BONNE BAY LIMITEE

AVIS
Une ASSEMBLEE GENERALE des Actionnaires de BONNE BAY LIMITEE, pour l'élection des directeurs, l'adoption des règlements et la transaction des affaires de la compagnie, chambre 4, 43 rue Saint-Gabriel, Montréal, lundi, le 26 MAI courant, à 4 heures de l'après-midi.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 5744.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 5745.

Visit the KODAK EXHIBITION

Hundreds of Pictorial Enlargements
ILLUSTRATED LECTURES by DR. W. TORRENCE STUCHELL
FASCINATING MOTION PICTURES
THE ARENA
May 13th-17th.
Open Tuesday Evening, and from 2 to 10 p. m. balance of the week. (Lectures at 3 and 8 p. m.)

COMPLIMENTARY TICKETS may be obtained of any of the following Kodak Dealers:

Aumont's Drug Store, 2710 Notre Dame St. W.
A. Brillou, 1185 Rue St. Denis
J. A. Chevrier, 350 E. Rue Beaubien
J. A. Chevrier, Cor. St. Lawrence et Zotique
Joseph Corst, 231 Notre Dame St. E.
J. C. Denaoui, 73 St. Catherine St., Maisonneuve
J. W. Elcom, 901 St. Catherine St. W.
E. Ethier, 1848 Notre Dame St. W.
E. Ethier, 2376 Notre Dame St. W.
E. Ethier, Ville Émard
Hearn & Harrison, 35 Notre Dame St. E.
Hessley & Co., 315 Bleury St.
Dr. K. Hebert, 847 Notre Dame St., Maisonneuve
Dr. K. Hebert, 259 La Salle St., Maisonneuve
D. H. Hogg Co., 150 Craig St. W.
D. H. Hogg Co., 374 St. Catherine St. W.

Russell-Knight "28" modèle de tourisme, \$3,250.
Russell-Knight "28" modèle de route, \$3,200.
Russell-Knight "28" à sept passagers, \$3,500.
F. O. B., Toronto Ouest

LES AUTORITES DE PARTOUT RECOMMANDENT L'Automobile Russell-Knight

Les hommes qui s'y connaissent en automobiles—ceux qui en ont conduit dès les premiers jours et qui ont comparé attentivement la Russell-Knight avec d'autres voitures de haute qualité sont unanimes à reconnaître sa supériorité absolue.

Le dessin est récent et servira de modèle non seulement pour 1913 mais aussi pour 1914. Le moteur Russell-Knight est un progrès même sur les moteurs Knight des voitures brevetées de l'Europe et des États-Unis. C'est absolument le dernier modèle de Knight, examiné et approuvé par un corps d'ingénieurs inférieur à nul autre au monde. Le modèle Russell-Knight "28" d'aujourd'hui est un succès reconnu.

Le tonneau est d'un dessin entièrement nouveau—aucune pièce, aucun accessoire n'y est visible à l'extérieur. C'est un tonneau de belle apparence, fait pour donner le confort et l'espace.

Le levier de gauche de la Russell laisse les quatre portes libres. Le chauffeur peut voir très bien dans les deux directions avant de s'engager dans un passage difficile. Le coupe-vent d'arrière—une caractéristique unique et exclusive de la Russell, est d'un grand secours quand les vents sont impétueux ou les routes poussiéreuses.

Les jantes détachables et la jante carrée épargnent maintes réparations sur la route. L'espace suffisant réservé entre la voiture et le sol et en même temps l'abaissement du centre de gravité en font l'automobile idéale pour les routes canadiennes. La pompe de pouvoir pour les pneus épargne tout le travail de gonflement des pneus. Allez à la succursale ou chez l'agent le plus proche et voyez l'automobile. Catalogue sur demande.

RUSSELL MOTOR CAR CO. LIMITED

5 Avenue du Parc MONTREAL, Qué.

ANNEAUX DE MARIAGE

Le plus beau choix en or solide:—
10K de \$3.00 à \$7.00
14K de \$5.00 à \$11.00
18K de \$6.50 à \$13.50
Tout anneaux achetés chez moi sont gravés gratuitement.

J. A. EMOND

Horloger, bloutier et opticien
245 STE-CATHERINE-EST.
Tél. Bell 4138.

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1/4%) égal au taux de neuf pour cent (9%) par année sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 mai prochain et qu'il sera payé au Bureau-Chef de la Banque et à ses succursales, le et après le 1er juin prochain aux actionnaires inscrits au registre le 16 mai.

Par ordre du Conseil de Direction,
F. G. LEDUC,
Gérant.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 5746.
Thomas S. Lamer, agent d'imprimeurs des Cités et district de Montréal, demandeur vs J. Emmanuel Lamer, autrefois employé civil et Alexi-

na Valiquette, célibataire, tous deux des Cités et district de Montréal; Emmanuel Valiquette, teneur de livres de la Cité de Chicago, État de l'Illinois, l'un des États-Unis d'Amérique; Léa Valiquette, de la ville d'Ottawa, province d'Ontario, femme d'Alex. Pinet, ingénieur civil du même endroit; et le dit Alex. Pinet, tant personnellement que pour autoriser son épouse aux fins des présentes, défendeurs.
Il est ordonné au dit Emmanuel Valiquette, teneur de livres, de comparaître devant le mois, Montréal, 5 mai 1913. T. DEROME, Député-Procureur.

LE PELERINAGE DE ROME & LOURDES

Le départ aura lieu le 21 juin prochain de Montréal et de Québec. Il ne reste que fort peu de cabines disponibles et les personnes qui désirent faire ce beau pèlerinage font bien de s'inscrire immédiatement.
Le coût entier du voyage, est \$355.00, toutes dépenses comprises.
Les pèlerins visiteront sur le parcours les grandes villes de France, d'Italie, de Suisse, etc.
Demandez le programme détaillé à
MM. HONE & RIVET LES ORGANISATEURS
9 BOULEVARD ST-LAURENT, MONTREAL.
Tél. Main 2005-4007. (Entre les rues Saint-Jacques et Notre-Dame)

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No. 5746.

Thomas S. Lamer, agent d'imprimeurs des Cités et district de Montréal, demandeur vs J. Emmanuel Lamer, autrefois employé civil et Alexi-

PARC DOMINION OUVERTURE 17 MAI PLUS ATTRAYANT QUE JAMAIS 100--ATTRACTIONS--100

LES FÊTES DE JEANNE D'ARC A ORLEANS

L'histoire d'une procession fameuse. — Un article de M. Louis Madelin

Pour la première fois, depuis très longtemps, la procession traditionnelle qui marquait les fêtes de Jeanne d'Arc, à Orléans, n'aura pas lieu cette année. Devant les exigences du maire d'Orléans, M. Rabier, Mgr Touchet n'a pas cru devoir maintenir l'usage traditionnel.

M. Louis Madelin, très connu au Canada, écrit à ce propos dans la République Française: La procession n'avait été supprimée que pendant la Terreur et les quatre années qui suivirent. C'est, si je ne me trompe, le premier Consul qui la rétablit, et, sous tous les régimes, pendant cent ans, on vit se dérouler de Saint-Croix aux Tournelles le cortège traditionnel.

Tous y prenaient part. J'ai vu jadis les robes rouges des magistrats se mêler aux surplis des prêtres, les pantalons garance de la troupe être une note éclatante sur les robes blanches de communicantes, les généraux derrière les suisses, les corporations précédées par les Congrégations, les pompiers, dont la fanfare alternait avec les hymnes religieux, le préfet du Loiret — qu'il fût catholique ou protestant — marchant sans aucun embarras devant une brigade d'évêques et (je vous assure) MM. Viger et Rabier, magnifiquement parés de tricolore, allant au pas d'un cardinal.

Rien ne rassemblait moins à une mascarade. Ce qui mettait de l'unité dans ce cortège disparate, c'était un sentiment commun de contentement. A l'exception de quelques-uns des participants qui venaient là, commandés de service, ou sentant comme un sentiment d'allègement, c'était le jour où Jeanne établissait la trêve des querelles, et la procession était la matérialisation de cette paix d'un jour.

J'ai, les années passées, raconté comment M. Clemenceau avait contribué à troubler la fête. On avait prétexté de ce que l'Église était séparée de l'État pour faire des objections au maintien du traditionnel cortège. C'était absurde. En Amérique, où l'Église est séparée de l'État, le président de la République paraît fort bien dans un cortège où des évêques auraient coiffé la mitre. Les Sociétés de secours mutuels sont, grâce à Dieu, séparées de l'État, et cependant un préfet ne se croit pas tenu à éviter de prendre place dans un cortège mutualiste. La municipalité d'Orléans déplorait l'événement. Elle fit des démarches sans nombre pour que l'on évitât la rupture et n'y réussit pas. Je le crois bien: c'était bien à son intention que tout cela était machiné. Sur il faut toujours revenir là. Si, en France, tout finit par des chansons, tout commence par une manœuvre électorale.

Le Conseil municipal était, il y a quatre ans, en majorité, opposant, opposant sans excès. Le maire vivait en paix avec Dieu et les hommes. Mais c'était un progressiste et M. Rabier ne l'aimait point. Or, nul n'ignore que M. Rabier est, par destination naturelle et droit divin, maître du Loiret. Il lui apparaissait outrageant qu'un Conseil municipal élu par les Orléans qui ne fut pas rabibâché.

Quelle belle occasion M. Rabier avait là de mettre la municipalité dans l'embarras! On ferait un cortège purement civil, où, pour que le clergé ne se "collât" pas, on introduirait pour plus de sûreté la Loge maçonnique — tant il faut qu'il y ait toujours des pontifes dans ce cortège. Les prêtres, cependant, déclarèrent qu'ils s'opposaient. Ou le maire irait-il? Si le maire lâchait ses prêtres, les prêtres le lâcheraient. Le maire alla où la tradition lui imposait d'aller: il se souvint que Jeanne s'était acheminée vers les Tournelles au milieu du chant des prêtres, sans le moindre franc-maçon à ses côtés.

Alors la campagne commença; la municipalité "cléricale" devenait le bouc émissaire; c'était son intransigeance qui avait empêché qu'on s'accordât; Orléans allait être privé de ses belles fêtes. Voilà ce que c'est que d'avoir une municipalité réactionnaire. Si M. Rabier avait été maire, tout se fut arrangé. Il eût fléchi M. Cle-

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

DEUXIEME FETE ANNUELLE DE LA FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

SOUS LA PRESIDENCE DE SA GRANDEDEIG MGR BRUCHESI. Dimanche, 11 mai 1975, au Monument National, à 8 heures du soir. Séance des œuvres économiques.

PROGRAMME No 1 Piano, Allegro apparionato. Saint-Saens Mlle Germaine Malenfant. No 2 Violoncelle, Romance. Van Goyens Nap. Dansereau No 3 Conférence: Vers les œuvres. Rév. Père Bourgeois, S.J. No 4 Chant: Elle ne m'aime pas. Verdi (Extrait de Don Carlo) M. Ulysse Paquin. No 5 Violon. (a) Adagio. Ries (b) Zéphyr. Hubay M. Albert Chamberland. No 6 Chant: Chanson angeleuse. Sausay avec obligato de violon et de violoncelle.

Madame Desmarais. Cette séance est gracieusement organisée par Madame Desmarais. Le matin du même jour, à 9 heures aura lieu en la chapelle de Notre-Dame de Lourdes la messe du Saint-Esprit. Sermon par le Rév. Père Lalonde. Chant sous la direction de Mlle Lefebvre, professeur.

Nos membres doivent se présenter avec leur carte; y les abonnés: "La Bonne Parole" avec le journal. L'Assemblée du troisième dimanche de mai, à la salle No 15 du Monument National, Monsieur l'abbé Elie Audclair, professeur à l'Université Laval, nous fera l'honneur de venir nous donner une causerie sur un sujet d'actualité qui intéressera les associations. Nous les prions d'être très nombreuses.

SECTION D'HOACHELAGA Les membres de l'A.P.E.M. de cette section ont eu leur assemblée dimanche dernier, M. Arthur Saint-Pierre, secrétaire de l'F.S.P., avait bien voulu venir donner une conférence. Il parla de ce qui avait été annoncé, il démontra tous les avantages que pouvaient retirer les membres et leurs familles par l'escompte obtenu sur l'achat de diverses marchandises chez les marchands ayant un contrat avec le Syndicat du Commerce et de l'Industrie.

L'assemblée se termina par un programme musical très bien choisi, sous la direction de Mlle Joséphine Couture: Piano: "Humoresque" de Wilm, par Mlle S. Grandinès. Duo: "Sous les Palmiers", de Concone, par Mlle Lelaur et Thomas. L'accompagnement était Mlle J. Couture; ces demoiselles furent très applaudies.

Remarquons que Mlle J. Couture touchera l'orgue à la messe dite du Saint-Esprit. Mlle Antonia Grégoire a été l'honorable gagnante du prix de présence, crayon et plume de fantaisie, don de Mlle F. Jean-Marie. Les dames patronnesses étaient nombreuses, on remarquait Mmes Grandinès, Perrault, etc., etc.

SECTION ST-EUSTACHE L'assemblée aura lieu demain à trois heures et demie de l'après-midi dans le sous-basement de l'église. M. Arthur Saint-Pierre, toujours dévoué aux œuvres sociales, vient bien donner une causerie aux membres de cette section. Il leur parlera de la Coopération d'achat et de ses avantages. Nous espérons avoir un bel auditoire.

PELERINAGE A LOURDES ET A ROME. Sous le patronage de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, l'organisation de ce magnifique pèlerinage et tour d'Europe des plus intéressants qui laissera Montréal et Québec le 1er juillet prochain par le "Royal George", se poursuit avec beaucoup d'activité. Les messieurs et les dames peuvent prendre part à ce superbe voyage. Le choix des cabines est commencé, qu'on se hâte de s'inscrire pour être bien servi.

Le programme qui a été modifié à cause du changement de la date du départ est maintenant prêt. Ces modifications ne lui ont rien fait perdre de son intérêt — tout au contraire, car il a été ajouté à l'itinéraire la visite de quelques villes qui le rendront encore plus attrayant.

Les voyageurs pourront s'arrêter à Heidelberg et à Gand pour visiter l'Exposition Internationale. Première section du voyage comprenant la visite de l'Angleterre, de la France et de l'Italie, retour par Naples, 8250. Retour par la Suisse, le Rhin, l'Allemagne et la Belgique, tour complet, 8151.

Demandez le programme en vous adressant à Mlle S. Renault, 728 Ste-Catherine-Est, Montréal. HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS. Dispensaire au No 1107 Ave. Delorimier, tous les jours à 10 heures. Tous les jours, médecine. Lundi et vendredi, yeux, nez, gorge, oreilles.

portait si haut et si bien le drapeau de la France. Mon cœur de soixante-dix ans bat encore la broleque en y pensant. Dans nos vieilles familles de marins, on s'entend à juger la question. Vingt-huit ans avant ce 15 novembre, l'étonnement de mon père avait été grand en apprenant que ma sœur voulait épouser un Breton du Finistère que les hasards de la guerre avaient conduit dans nos murs. Après le siège de 1793, quand les Vendéens nous tournèrent le dos, délogés des faubourgs de Granville par l'incendie que le commandant de la place ordonna d'allumer, nous trouvâmes derrière eux nombre de blessés, qui furent soignés parmi nous avec grande commisération. Mon père recueillit le marquis de Closmeneuc, que nous garçâmes longtemps, d'abord pour qu'il pût guérir, et afin de dissimuler sa présence aux imbéciles du tribunal révolutionnaire.

Ces Prix Donnent une Idée des Economies qu'on Pourra Réaliser ici Lundi. Grande Vente de Soies lavables et EtOFFES à Robes noires. A UN TIERS ET A LA MOITIE DES PRIX REGULIERS. SOIES LAVABLES DE 75c A \$1.00 POUR 39c. LUNDI, Toutes au même Prix 39c. ETOFFES A ROBES NOIRES DE 75c A \$1.25 POUR 49c. LUNDI, Toutes au même Prix 49c. Ne Manquez pas cette Vente de Broderies LES VALEURS SONT REELLEMENT MERVEILLEUSES. BRODERIE SUR "MULL" DE COULEUR, DE 47 POUCES. Bien brodée sur une largeur de 27 pouces. En largeurs de 4 1/2 verges. Régulier \$1.50, 59c. BRODERIE SUR VOILE, "MULL" OU MOUSSELINE, DE 47 POUCES. 1,000 verges à découler. Brodée sur une largeur de 27 pouces. Régulier \$2.00, \$2.50 et \$3.00, pour \$1.29. BRODERIE SUR MOUSSELINE SUISSE, DE 27 POUCES. Brodée sur une largeur de 18 pouces. Valeur régulière de 75c. Pour 49c. BRODERIE SUR LINON OU MOUSSELINE, DE 27 POUCES. Bien finie et très désirable pour robes d'enfants. Valeur régulière de 75c, pour 39c. BRODERIE ALLOVER DE 24 POUCES. Sur linon ou mousseline, en dix dessins différents. Valeur régulière de 40c et 50c, pour 24c. CACHE-CORSETS DEMI FAITS, DE BRODERIE. Sur linon ou mousseline, jolis dessins. Valeur régulière de 35c, pour 19c. CACHÉ-CORSETS EN BRODERIE DEMI FAITS. Belle broderie avec passe-ruban pour les épaules. Valeur régulière de \$1.50 pour 98c. BRODERIE SUR "MULL" DE 27 POUCES. Brodée sur une largeur de 12 pouces, imitation dentelle irlandaise. Valeur régulière de 39c. BRODERIE SUR LINON OU MOUSSELINE. Largeur de 2 à 5 pouces, belle qualité pour lingerie. Qualité régulière de 18c, pour 9c. BRODERIE SUR LINON OU MOUSSELINE, DE 47 POUCES. Jolis dessins, brodée sur une largeur de 27 pouces. Qualité régulière de 90c, pour 49c. CACHÉ-CORSETS DEMI FAITS EN BRODERIE. Sur linon ou mousseline, joliment travaillés et finis avec passe-ruban. Qualité régulière de 75c pour 49c. BRODERIE DE 18 POUCES, SUR LINON OU MOUSSELINE. Très jolis dessins pour robes ou volant de robes. Valeur régulière de 35c, pour 19c. CINQUANTE DOUZAINES DE FORMES DE GILETS LES PLUS POPULAIRES. Formes petites et moyennes. Toutes couleurs, y compris noir, en un ou deux boutons. Milan et Chip. Valeurs jusqu'à \$2.99, pour 89c. DUPUIS FRÈRES LE MAGASIN DU PEUPLE. J. N. Dupuis, Président. N. W. Beaulac, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

PRET CO-OPERATIF Proposition spéciale aux FABRIQUES, COMMISSIONS SCOLAIRES et autres corporations. LA CAISSE HYPOTHECAIRE LIMITEE CAPITAL AUTORISÉ - \$250,000.00 DEMANDEZ LE PROSPECTUS EDIFICE "LA PATRIE" MONTREAL. Tel. Bell Est 5392

Exigeants! Cinquante ans comme avocats. Londres, 10. — L'évêque anglican de Londres dit que l'Anglais qui va à l'église s'imagine que pour trois pence dans la bourse de quête il peut s'attendre à avoir un bon "vicar", deux "curates" jolis garçons et un caillou. Quand il était au Canada, M. Ingram a entendu dire que ceux qui donnent le moins à l'église sont les Anglais qui viennent du Royaume-Uni.

VIEILLES GENS VIEUX PAYS par JEAN DE LA BRETE. Le 15 novembre 1821, mon neveu arrivait à Granville avec un congé de trois mois. Il était beau, mon neveu, un bel air martial et des idées religieuses entées qui me faisaient faire la grimace. Ma religion, je dois l'avouer, n'a jamais été intrinsèque; pourtant, je me suis amusé en vieillissant, mais pas assez pour parvenir jamais à la hauteur de mon neveu. Fils d'un Breton, il était fort têtù, ainsi qu'on le verra par la suite; mais quel charmant soldat! Il avait fait les dernières guerres de l'Empire, et eût été digne, ne plus tôt, de devenir maréchal de France à trente ans. Je l'aurais voulu lancé dans la vie en ces beaux temps de gloire, et qui n'a pas vu les hommes de ces temps-là n'a rien vu du tout. Ceux qui dénigrent une époque où vivaient de tels hommes, où la nation en ruine refluait au bruit des victoires, sont ma foi des mazzettes, et je le leur dis franchement, et je ne donnerais pas un denier de leur jugement. Trop de gens étaient têtus... la belle idée! S'en va-t-on planter le drapeau français dans toutes les capitales à l'aide de plumes de paon? Mon neveu a vu le déclin, mais je dois dire que, de toute façon, il eût été froid pour l'empereur, car, en le servant, il ne servait, selon lui, que son pays, et conservait, au milieu des batailles, les convictions de ses vieilles idées; ce dont je ne le blâme pas, loin de là! surtout au point de vue religieux, car je suis bonne catholique. Mais, en politique, on peut aimer le roi sans en vouloir à ce grand Napoléon, qui venances. La vilaine époque dont je n'aime pas à parler! Supprimer Dieu et le catholicisme... Hé! allez donc voir s'ils n'étaient pas plus peccés, et s'ils n'étaient pas plus peccés que les Titans dont chacun sait l'histoire... Enfin nous soignons M. de Closmeneuc, et ma sœur imagine de fuir avec lui le parfait amour. A Granville, on ne s'allait qu'à avec un Malouin, à la rigueur avec un Coutançais, car nous frayions un peu avec la société de Coutances, à cause de la cathédrale, de l'évêque et du Chapitre, mais un Breton du fond de la Bretagne... pour quoi pas un Chinois? Mon père fit donc des objections très sensées. Il rappela à ma sœur que les étrangers, les hors-venus, comme on les désignait à Granville, n'avaient jamais, pendant des siècles, apporté de changement au milieu de nous, et n'en devaient point encore apporter par des alliances contraaires aux traditions. Que les Granvillais, autrefois, quand ils couraient les mers, répondaient fièrement à une demande de nationalité: "Granvillais!" et non Français, le premier titre éveillant l'idée de qualités inconnues aux étrangers. Il lui rappela les corsaires, nos aïeux, braves à la folie, épris de luxe, généreux et même prodigieux, ajoutant un Breton des terres ne pouvait leur ressembler. Il dit enfin que Granville était Granville, et ne s'é-

